BRITISH LIBRARY

EARLY MUSIC ONLINE

This reproduction is copyright © The British Library Board and is made available for non-commercial use under the JISC Collections Open Education User Licence version 1.0.

www.earlymusiconline.org/licence

This Licence will enable You to use the Work in any way and for any such purposes that are conducive to education, teaching, learning, private study and/or research as long as You are in compliance with the terms and conditions of this Licence.

By using the Work You accept and agree to be bound by the terms and conditions of this Licence. The Licensor only grants you the rights contained in this Licence in consideration of your acceptance of the terms and conditions of this Licence.

If You do not agree to the terms and conditions of this Licence You should not use the Work and therefore decline this Licence, in which case You are prohibited from using the Work.

The Licensor offers You access and use of the Work under the terms and conditions of this Licence (as defined at www.earlymusiconline.org/licence). Any use of the Work other than as authorised under this Licence or permitted by copyright law is prohibited. This offer is conditional on your agreement to all the terms and conditions contained in this Licence.

TABLE.

Auec les plus beaux	Arcadet	fol. 9	Les yeux qui me ſeurẽt	Arcadet	15
Amour me ſçauriés	Arcadet	6	Laiſſés la verde coul.	Arcadet	3
Amour ſe doit figurer	Maillard	4	La Diane que je ſers	Arcadet	13
A qui ſera ma foy dõnée	De Buſſy	12	Le tems coule & paſſe	De Buſſy	13
Comme l'argentine	Arcadet	2	Margot labourez	Arcadet	12
Contentés vous heur.	Arcadet	10	Noſtre amytié	Arcadet	7
Dedans voz yeux	Arcadet	11	Pour bien aymer	Arcadet	5
De tant de peine endu.	Arcadet	14	Quand je me trouue	Arcadet	2
De mille ennuits	Arcadet	16	Quand je vous ayme	Arcadet	9
I'ay entrepris	Arcadet	6	Souuent amour	Arcadet	3
I'en ayme d'eux	Arcadet	14	Si faux danger	Arcadet	8
Ie me repute	Arcadet	7			

FIN.

SVPERIVS.

QVATRIEME LIVRE DE CHANSONS

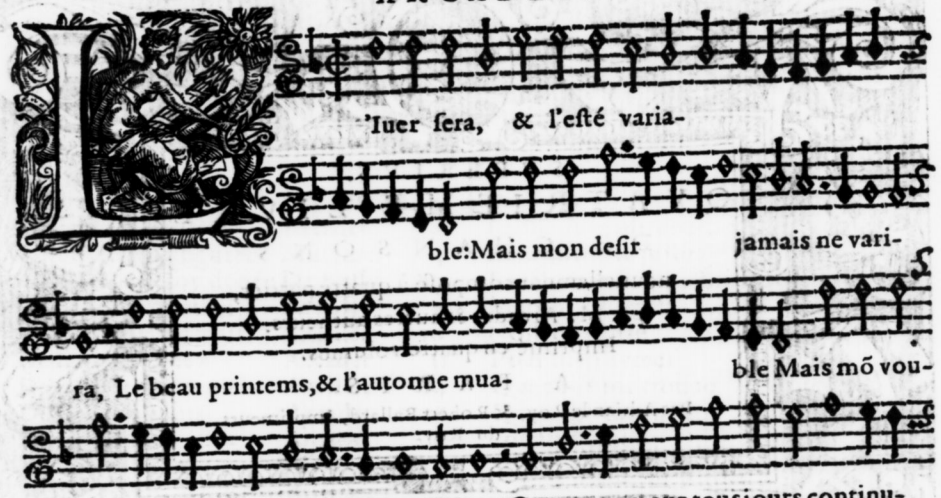
nouuellement composé à quatre parties, par M. Arcadet & autres autheurs. Imprimé en quatre volumes.

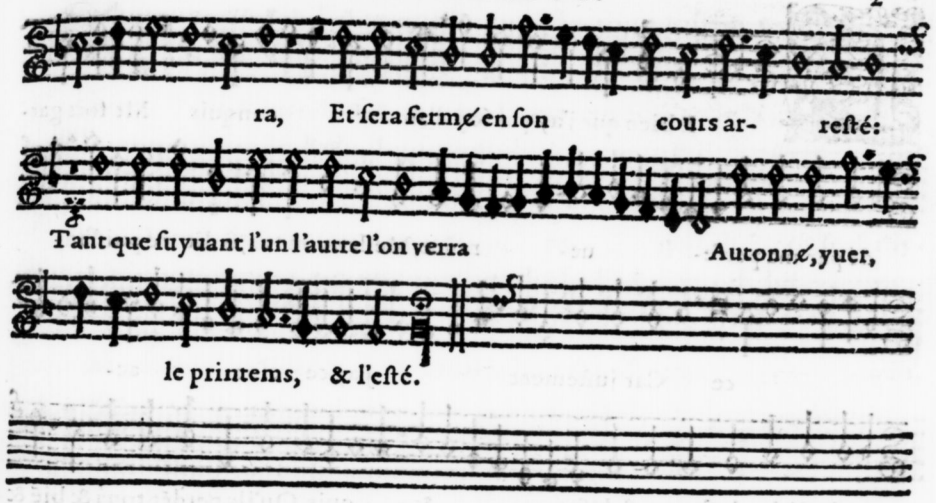
A PARIS.

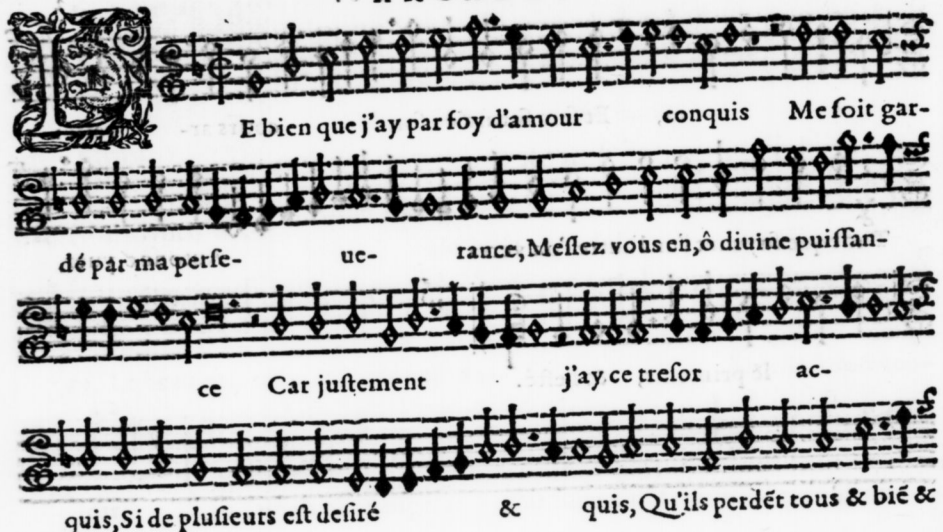
Par Adrian le Roy, & Robert Ballard, Imprimeurs du Roy.

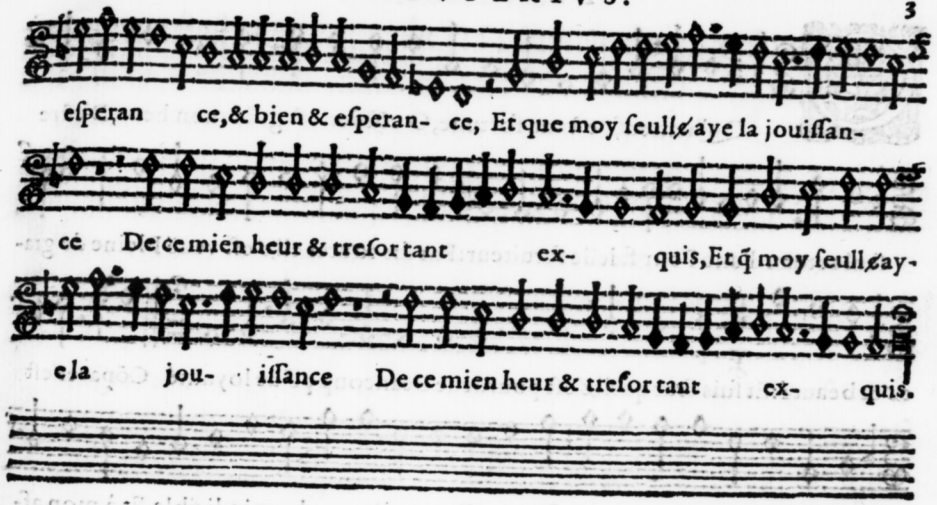
1567

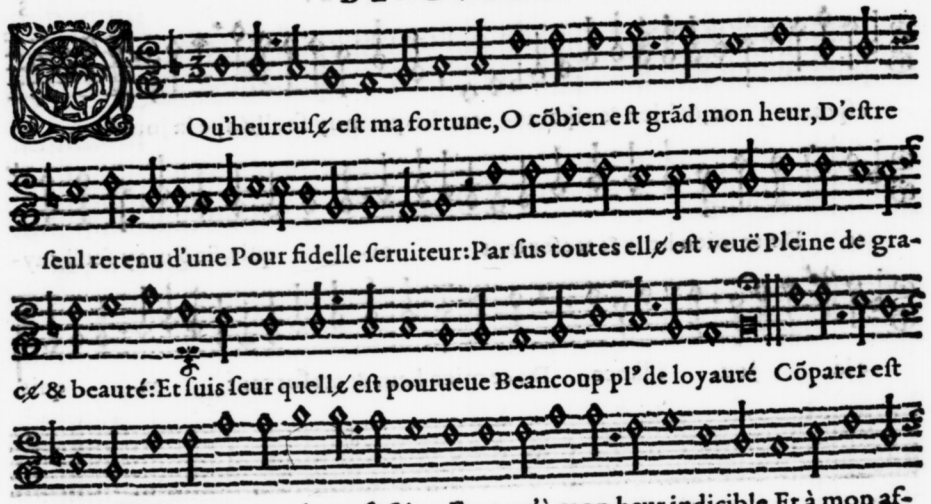
Auec priuilege de ſa majeſté. Pour dix ans.


L'Iuer ſera, & l'eſté varia-
ble:Mais mon deſir jamais ne vari-
ra, Le beau printems,& l'autonne mua-
ble Mais mõ vou-
loir jamais ne changera: Car mon amour tousjours continu-


ra, Et ſera fermé en ſon cours ar- reſté:
Tant que ſuyuant l'un l'autre l'on verra Autonné, yuer,
le printems, & l'eſté.


E bien que j'ay par foy d'amour conquis Me soit gar-
dé par ma perse- ue- rance, Meslez vous en, ô diuine puissan-
ce Car justement j'ay ce tresor ac-
quis, Si de plusieurs est desiré & quis, Qu'ils perdẽt tous & biẽ &


esperan ce, & bien & esperan- ce, Et que moy seull, aye la jouissan-
ce De ce mien heur & tresor tant ex- quis, Et q̃ moy seull, ay-
e la jou- issance De ce mien heur & tresor tant ex- quis.

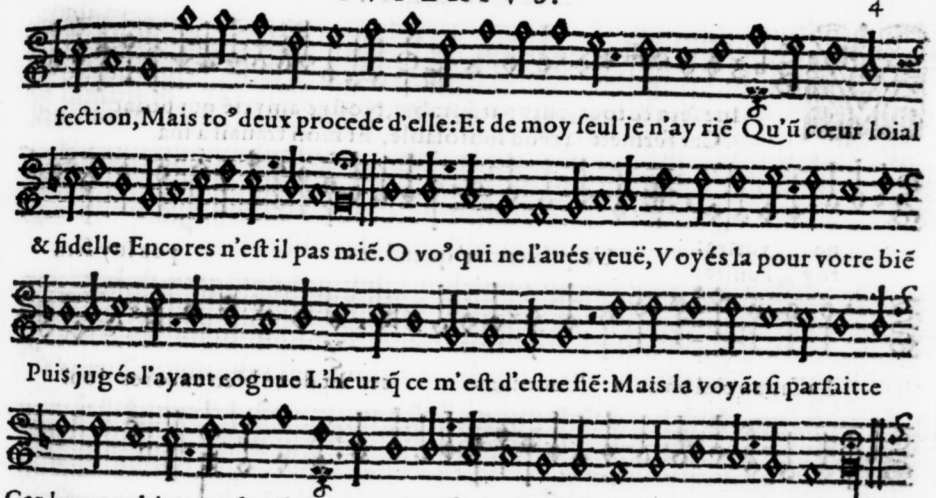


Qu'heureuſe eſt ma fortune, O cõbien eſt grãd mon heur, D'eſtre

ſeul retenu d'une Pour fidelle ſeruiteur: Par ſus toutes elle eſt veuë Pleine de gra-

ce & beauté: Et ſuis ſeur quelle eſt pourueue Beancoup pl⁹ de loyauté Cõparer eſt

impoſſible Sa grande perfection, Fors qu'à mon heur indicible Et à mon af-



fection, Mais to⁹ deux procede d'elle: Et de moy ſeul je n'ay riẽ Qu'ũ cœur loial

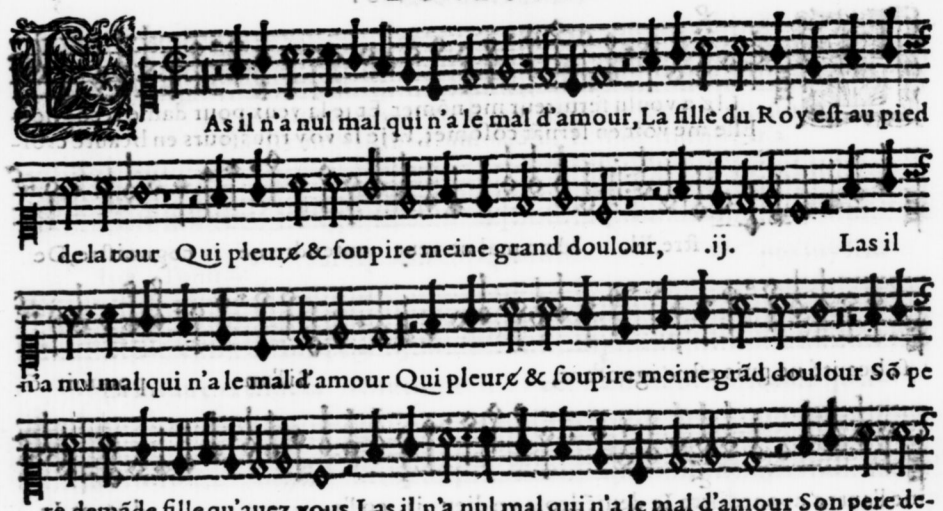
& fidelle Encores n'eſt il pas miẽ. O vo⁹ qui ne l'aués veuë, Voyés la pour votre biẽ

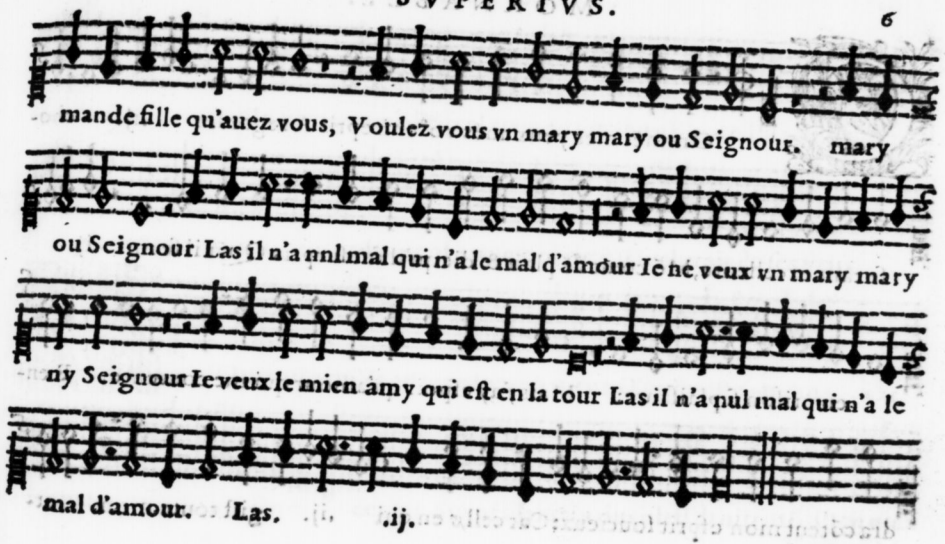
Puis jugés l'ayant cognue L'heur q̃ ce m'eſt d'eſtre ſiẽ: Mais la voyãt ſi parfaitte

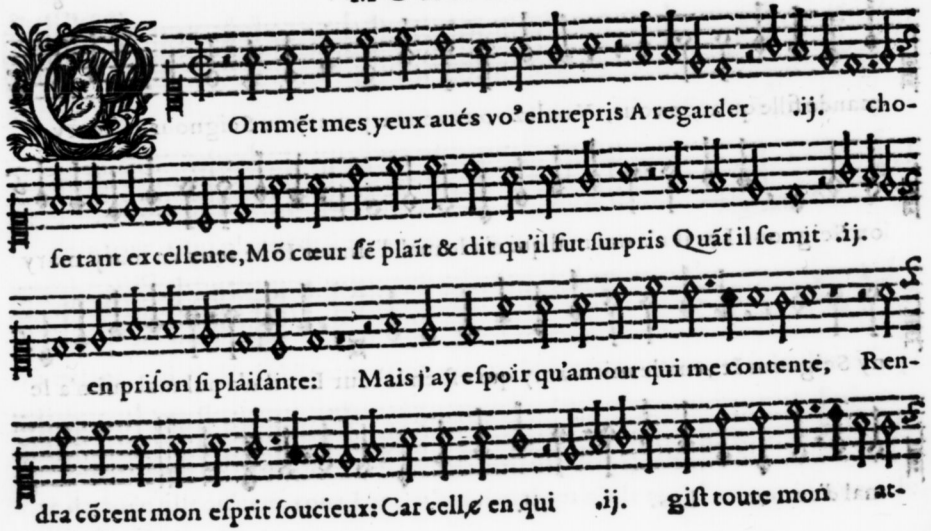
Gardez vous bien vn chacũ: Car pour bleſſer elle eſt faitte, Et de tous n'ẽ guerit q̃'un.

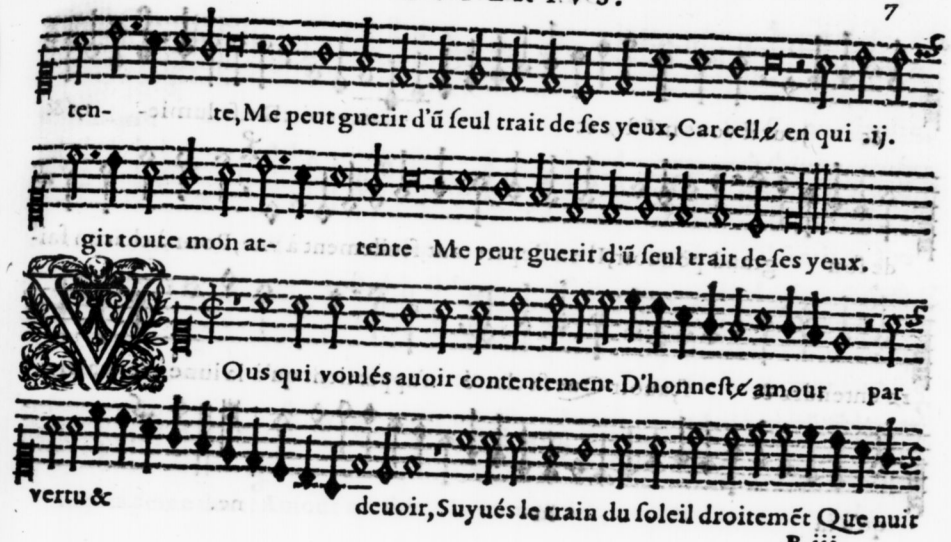
Viue sera & tousjours pardurable, Nostre amytié qui point
Car fermeté la rend inuiolable, Et mon trauail à ma
ne varira: L'esprit encor' quand re- pos luy sera
foy l'unira.
La sus au ciel en aura souuenan- ce: Et de ce bien encores joui-
ra, D'auoir aymé si par- faitte excellence.

Elle a voulu seruiteur me nõmer, Et je la veux pour dame recognoi-
Elle me voit en seruãt cõsõmer, Et je la voy tousjours en beauté croi-
stre, El. Mon mal ne veut entendre ne cognoistre, De
sa beauté ne puis estre ignorant, Si l'un pouuoit cõ-
me l'autre apparoistre Ie deuẽdrois vn dieu ij. en l'a- dorant. Ie


Las il n'a nul mal qui n'a le mal d'amour, La fille du Roy est au pied
de la tour Qui pleure & soupire meine grand doulour, .ij. Las il
n'a nul mal qui n'a le mal d'amour Qui pleure & soupire meine grād doulour Sō pe
re demāde fille qu'auez vous Las il n'a nul mal qui n'a le mal d'amour Son pere de-


mande fille qu'auez vous, Voulez vous vn mary mary ou Seignour. mary
ou Seignour Las il n'a nnl mal qui n'a le mal d'amour Ie ne veux vn mary mary
ny Seignour Ie veux le mien amy qui est en la tour Las il n'a nul mal qui n'a le
mal d'amour. Las. .ij.


Ommẽt mes yeux aués vo⁹ entrepris A regarder .ij. cho-
se tant excellente, Mõ cœur ſẽ plaît & dit qu'il fut ſurpris Quãt il ſe mit .ij.
en priſon ſi plaiſante: Mais j'ay eſpoir qu'amour qui me contente, Ren-
dra cõtent mon eſprit ſoucieux: Car cell⁄e en qui .ij. giſt toute mon at-


ten- te, Me peut guerir d'ũ ſeul trait de ſes yeux, Car cell⁄e en qui .ij.
git toute mon at- tente Me peut guerir d'ũ ſeul trait de ſes yeux.
Ous qui voulés auoir contentement D'honneſt⁄e amour par
vertu & deuoir, Suyués le train du ſoleil droitemẽt Que nuit

& jour il vous mõſtre & fait veoir: De ſa lumie- re &

de ſon grand pouuoir, Il en depart tant ſeullement à vne, Pour à chacun fai-

re entendre & ſçauoir Que ſa clarté n'appartient qu'à la lune n'appartient

qu'à la lu- ne.

Elas la mort que ne mets tu hors de martyre Ce po- ure

cœur q̃ riẽ ne peut ou il deſi- re: Tãt plus d'amour il ſentira Les

durs trauaux moĩs il craindra Eſtre vaincu de mes aſſaux: O poure cœur faut il q̃

tant ta peine dure? Amour me ſuit, la mort te fuit, cruauté du- re.

Ant plus je mets sur ta face mes yeux, I ãt pl' ta grace en beauté
Et me souuient du clair soleil des cieux Dõt la lueur p le mõ
renouuel- le, Mais cependant que ma flamme se celle Au pres de
de estincelle:
toy qui pareille n'as point, Sois moy autant douce que tu es belle, En alle-
geant la douleur qui me point. Sois

Ous n'aurez plus mes yeux sa jouissan- ce Du beau
soleil dont vient vostre lu- eur, Allés le donc soliciter
mon cœur, Affin qu'il ait de mon dueil souuenance, Le juste dueil que j'ay de
son absen- ce, Ne se pourroit autre- ment effa-

cer: Si ce neſtoit que je vis de pen- ſer Qui luy ſou-

uient aſſés en qui je pen- ſe. Si

DE mes ennuys .ij. prenés cõpaſſion, Vo⁹ qui a-

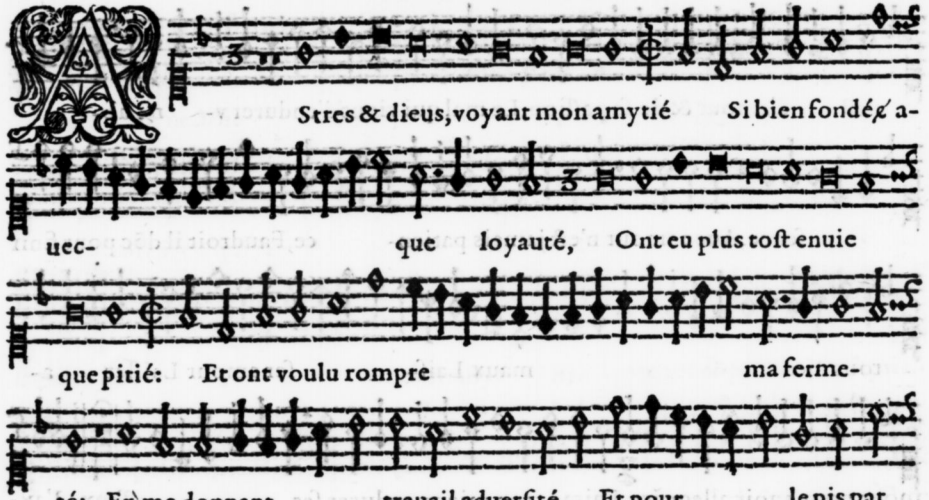
-ués fait quelque experien- ce, Que c'eſt d'amour Que

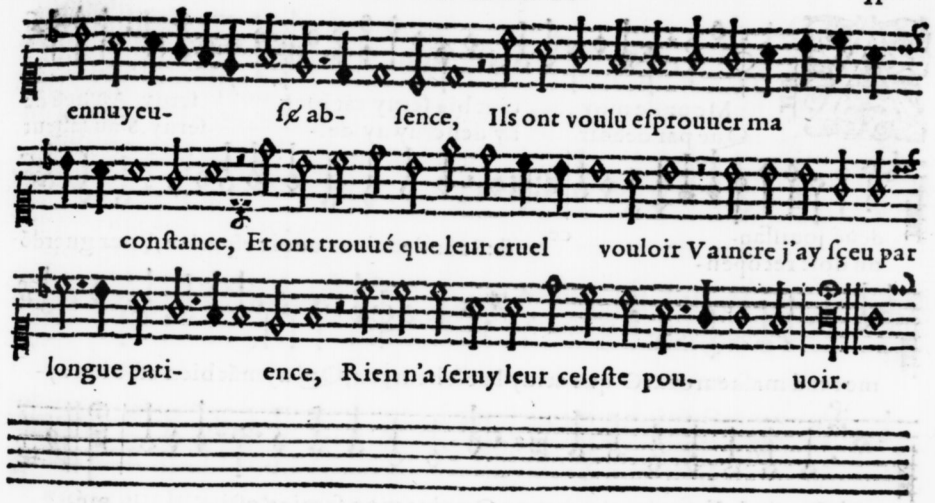
c'eſt d'amour & de ſa paſſion, Le mal qui vient d'endurer v- ne ab-

ſence, Auec amour n'eſt jamais patien- ce, Faudroit il dõc pour finir

tous mes maux Laiſ- ſer amour Laiſſer a-

mour pour auoir allegeãce, I'aime trop mieux endurer ſes aſſaux. I'ay-


Stres & dieus, voyant mon amytié Si bien fondé & a-
uec- que loyauté, Ont eu plus toſt enuie
que pitié: Et ont voulu rompre ma ferme-
té: En me donnant trauail aduerſité Et pour le pis par


ennuyeu- ſe ab- ſence, Ils ont voulu eſprouuer ma
conſtance, Et ont trouué que leur cruel vouloir Vaincre j'ay ſçeu par
longue pati- ence, Rien n'a ſeruy leur celeſte pou- uoir.

A Mour de moy tant biẽ seruy tãt bien seruy, Au lieu de
Que par deuoir ay desseruy ay des- seruy, S'au labeur
deuë jouissan- ce, se: Sans de mieux auoir esperãce, Pour guerdõ
on doit recõpen-
me rend malheureux: O que celuy la est heureux, Qui aymãt bien est bien ay-
mé, Que je fusse moins amoureux, Ou plus mon seruice estimé.

L'Hõme est heureux quant il trouue vne fẽme Qui en soy ha ces
Premierement, beauté qui l'hõme enflãme, Bonté de meurs &
trois douai- res icy, Et puis richesse ostant dueil &
de ligna- ge aussi
soucy, Qui ha ces trois, il peut vrayement di- re Qu'en choisissant il
n'a pas pris le pire: En l'espousant tresbonne, riche & gentille.

C'Est vn grand mal se sentir offen- sé, Et ne foser, ou

sçauoir à qui plain- dre, C'est vn grand mal voire trop insen-

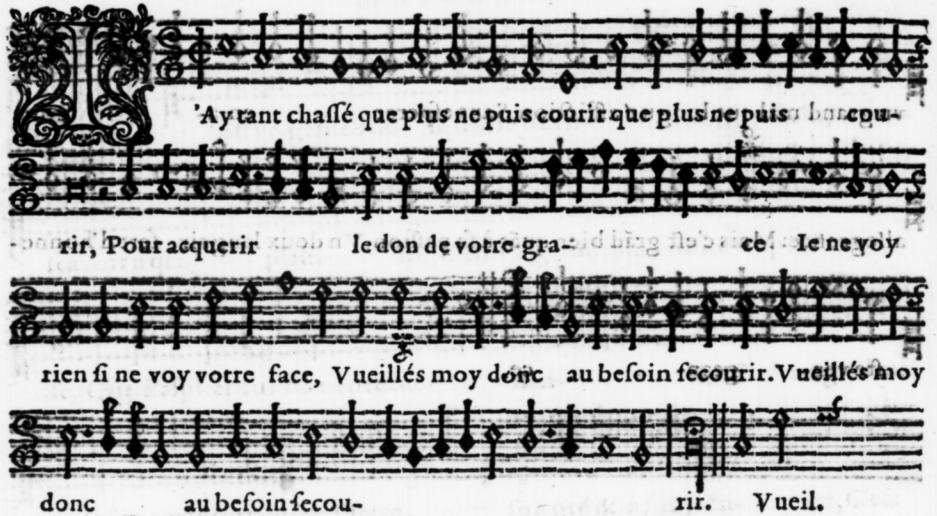
sé, Que d'aspirer ou l'on ne peut at- tain- dre C'est vn grād mal

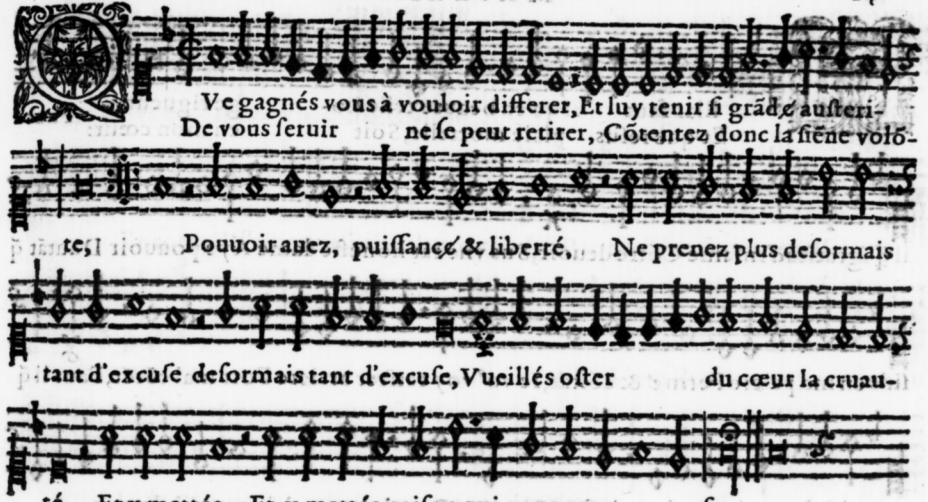
que de son cœur cōtraindre, Outre son gré & à subjecti- on, C'est

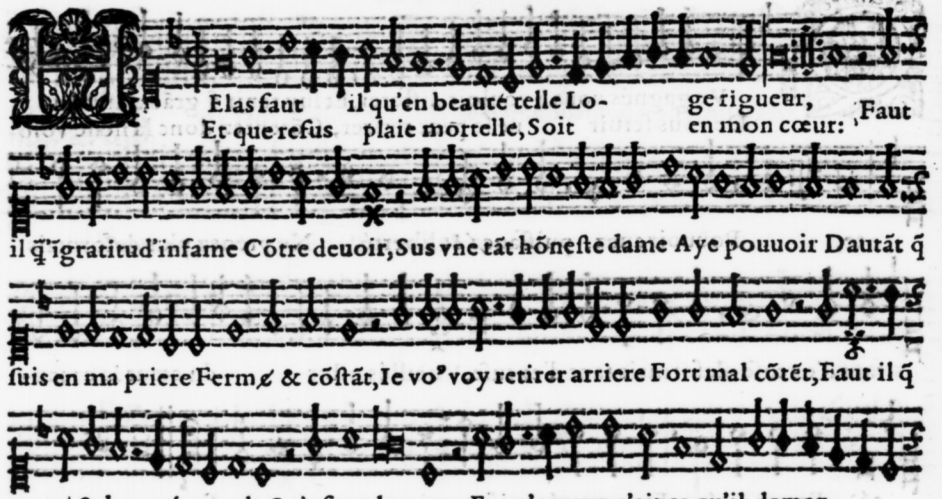
vn grand mal que longue affliction, Sans esperer en a- noir

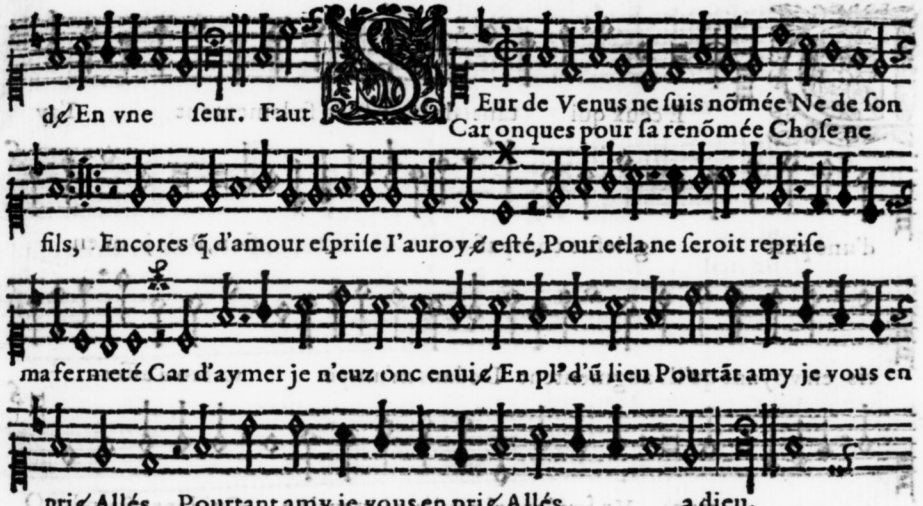
allegeance: Mais c'est grād bien quāt à sa passion, Vn doux languir sert d'honne-

ste ven- gean- ce.


I'Ay tant chassé que plus ne puis courir que plus ne puis cou-
rir, Pour acquerir le don de votre gra- ce Ie ne voy
rien si ne voy votre face, Vueillés moy donc au besoin secourir. Vueillés moy
donc au besoin secou- rir. Vueil.


QVe gagnés vous à vouloir differer, Et luy tenir si grãd, & austeri-
De vous seruir ne se peut retirer, Cõtentez donc la sienne volõ-
te, Pouuoir auez, puissance & liberté, Ne prenez plus desormais
tant d'excuse desormais tant d'excuse, Vueillés oster du cœur la cruau-
té, Et y mettés Et y mettés raison qui vous accu- se.


Elas faut il qu'en beauté telle Lo- ge rigueur, Faut
Et que refus plaie mortelle, Soit en mon cœur:
il q̃ ingratitud'infame Cõtre deuoir, Sus vne tãt hõneste dame Aye pouuoir Dautãt q̃
suis en ma priere Ferme & cõstãt, Ie vo' voy retirer arriere Fort mal cõtẽt, Faut il q̃
grace & beauté grande Soit sans douceur: Et qu'amour n'ait ce qu'il deman-


de En vne seur. Faut Seur de Venus ne suis nõmée Ne de son
Car onques pour sa renõmée Chose ne
fils, Encores q̃ d'amour esprise I'auroye esté, Pour cela ne seroit reprise
ma fermeté Car d'aymer je n'euz onc enui En pl' d'ũ lieu Pourtãt amy je vous en
pri Allés Pourtant amy je vous en pri Allés a dieu.

De ceux qui tant de mon bien se lamentent I'ay

d'une part griefue compas- sion, Puis je m'en

ris en voyant qu'ils augmentent Dedans m'amye vn feu d'affec-

tion: Vn feu lequel par leur inuention Cuident estaindre, O

la poure cautelle, Ils sont plus loin de leur inten- tion,

Qu'ils ne voudroiẽt que je fusse loin d'el- le.

TABLE.

Astres & dieux	fol.	Arcadet	10	Liuer sera	Arcadet	2
Amour de moy		Certon	11	Le bien que j'ay	Arcadet	2
Comment amour		Arcadet	7	Las il n'a nul mal	De Bussy	6
C'est vn grand mal		Maillard	12	O qu'heureuse est ma	De Bussi	3
De mes ennuirs		Arcadet	10	Que gaignés vous	Godart	14
De ceux qui tant		Maillard	15	Seur de venus	Maillard	15
Elle à voulu		Arcadet	5	Tant plus je mets	Maillard	8
Helas la mort		Certon	8	Viue sera	Arcadet	4
Helas faut il		Maillard	14	Vous qui voulés	De bussi	7
Iay tant chassé		Certon	13	Vous n'aurez plus	Arcadet	9
L'homme est heureux		Godard	12			

FIN.

BL

SVPERIVS.

CINQIEME LIVRE DE CHANSONS

nouuellement composé à quatre parties, par M. Arcadet & autres autheurs. Imprimé en quatre volumes.

A PARIS,

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard, Imprimeurs du Roy.

1567

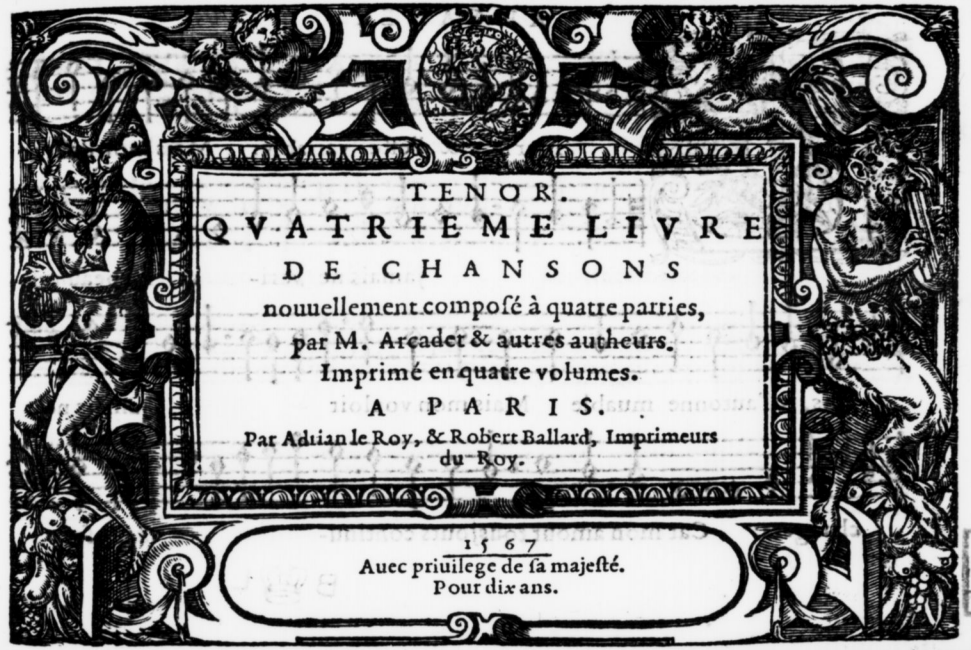
Auec priuilege de sa majesté. Pour dix ans.

TABLE.

Auec les plus beaux	Arcadet	fol. 9	Les yeux qui me seurẽt	Arcadet	15
Amour me sçauriés	Arcadet	6	Laissés la verde coul.	Arcadet	3
Amour se doit figurer	Maillard	4	La Diane que je sers	Arcadet	13
A qui sera ma foy dõnée	De Bussy	12	Le tems coule & passe	De Bussy	13
Comme l'argentino	Arcadet	2	Margot labourez	Arcadet	12
Contentés vous heur.	Arcadet	10	Nostre amytié	Arcadet	7
Dedans voz yeux	Arcadet	11	Pour bien aymer	Arcadet	5
De tant de peine endu.	Arcadet	14	Quand je me trouue	Arcadet	2
De mille ennuits	Arcadet	16	Quand je vous ayme	Arcadet	9
I'ay entrepris	Arcadet	6	Souuent amour	Arcadet	3
I'en ayme d'eux	Arcadet	14	Si faux danger	Arcadet	8
Ie me repute	Arcadet	7			

FIN.

BL



TENOR.

QVATRIEME LIVRE DE CHANSONS

nouuellement composé à quatre parties, par M. Arcadet & autres autheurs. Imprimé en quatre volumes.

A PARIS.

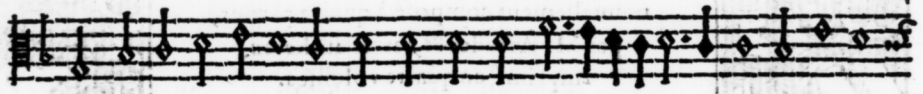
Par Adrian le Roy, & Robert Ballard, Imprimeurs du Roy.

1567

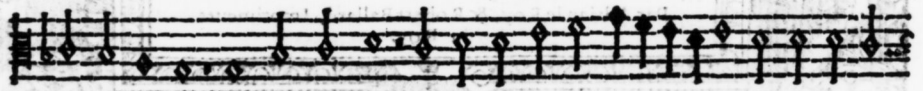
Auec priuilege de sa majesté. Pour dix ans.

'Iuer ſera,& l'eſté variable: Mais mon deſir

jamais ne vari- ra, Le beau prin-



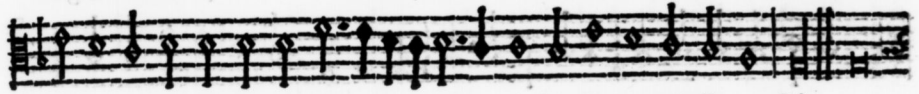
ems, & l'autonne muable Mais mon vouloir jamais ne



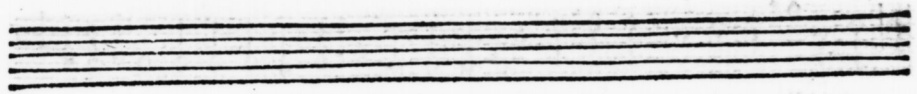
changera: Car mon amour tousjours continu- ra, Et ſera

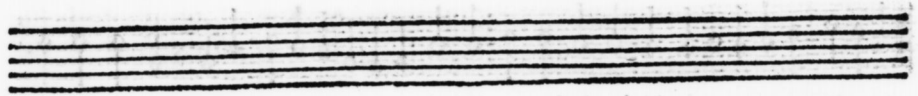
B L

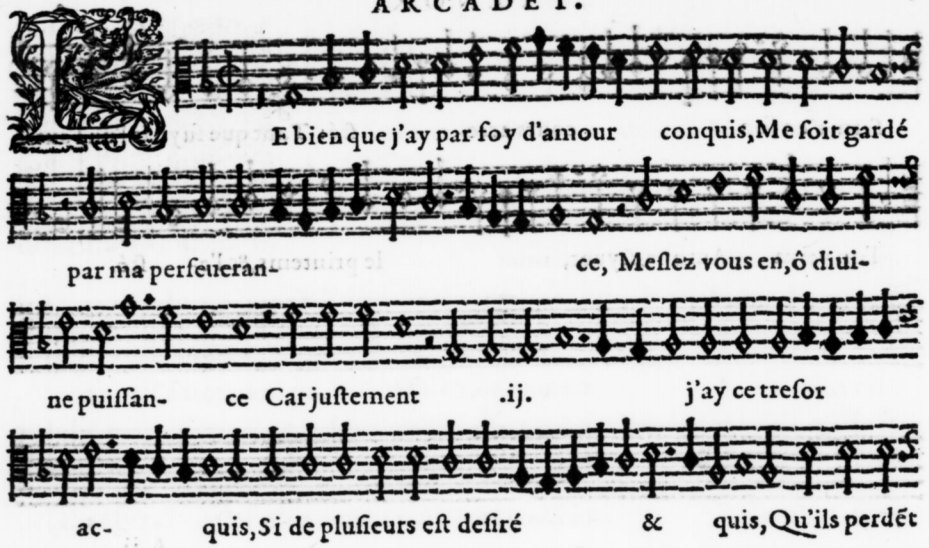
ferme en ſon cours arre- ſté: Tant que ſuyuãt l'un l'autre

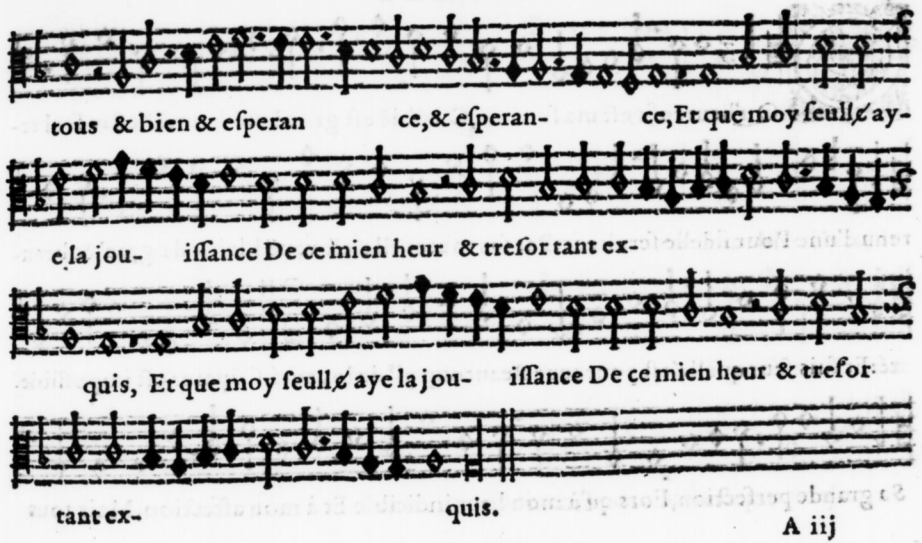


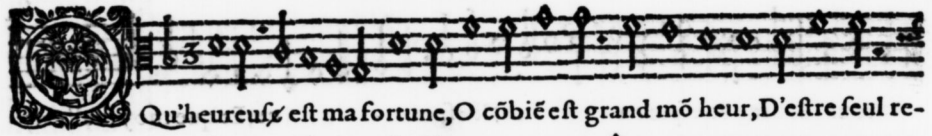
l'on verra Autonne, yuer, le printems,& l'e- ſté.



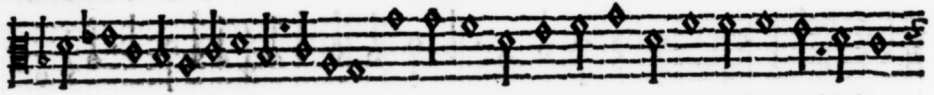



E bien que j'ay par foy d'amour conquis, Me soit gardé
par ma perseueran- ce, Meslez vous en, ô diui-
ne puissan- ce Car justement .ij. j'ay ce tresor
ac- quis, Si de plusieurs est desiré & quis, Qu'ils perdét

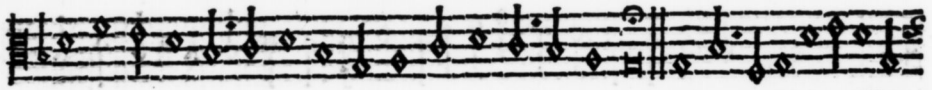

tous & bien & esperan ce, & esperan- ce, Et que moy seull & ay-
e la jou- issance De ce mien heur & tresor tant ex-
quis, Et que moy seull & aye la jou- issance De ce mien heur & tresor
tant ex- quis.



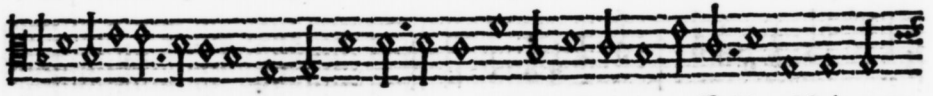
Qu'heureuſe eſt ma fortune, O cõbiẽ eſt grand mõ heur, D'eſtre ſeul re-



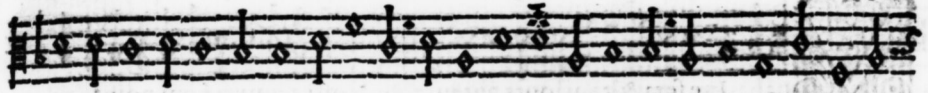
tenu d'une Pour fidelle ſeruiteur: Par ſus toutes elle eſt veuë Pleine de grac' & beau-



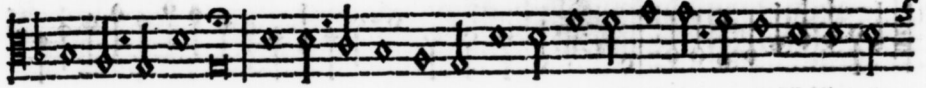
té: Et ſuis ſeur quelle eſt pourueue Beaucoup pl⁹ de loyauté Cõparer eſt impoſſible.



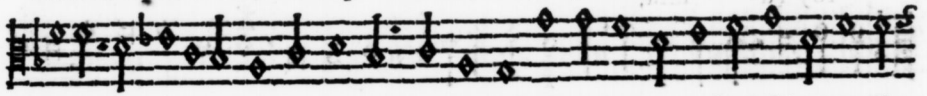
Sa grande perfection, Fors qu'à mon heur indicible Et à mon affection, Mais tous



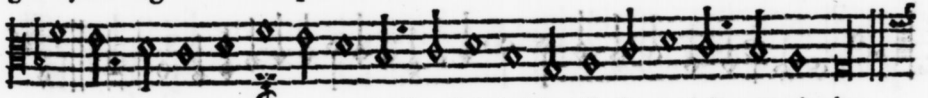
deux procede d'elle: Et de moy ſeul je n'ay riẽ Qu'un cœur loial & fidelle Enco-



res n'eſt il pas mien. O vous qui ne l'aués veuë, Voyés la pour votre bien Puis ju-



gés l'ayant cognue L'heur que ce m'eſt d'eſtre ſiẽ: Mais la voyant ſi parfaitte Gardez



vous bien vn chacun: Car pour bleſſer elle eſt faitte, Et de tous n'en guerir q'un.

Viue ſera & tousjours pardurable, Noſtre amytié qui point
Car fermeté la rend inuiolable, Et mon trauail à ma

ne va- rira:
foy l'u- nira, L'eſprit encor'quand repos

luy ſera La ſus au ciel en aura ſou- uenance: Et de ce bien enco-

res jouï- ra, D'auoir aymé ſi par- faitte excellence.

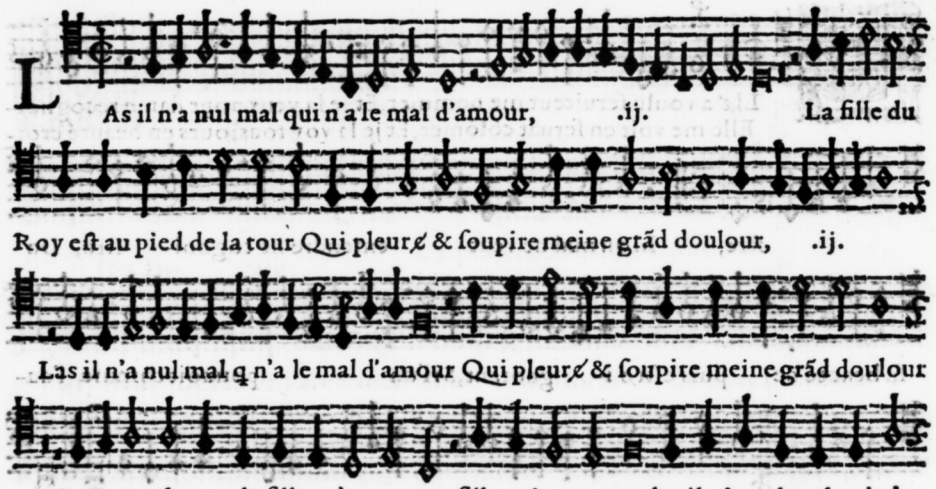
Elle a voulu ſeruiteur me nommer, Et je la veux pour dame recognoi-
Elle me voit en ſeruãt cõſõmer, Et je la voy tousjours en beauté croi-

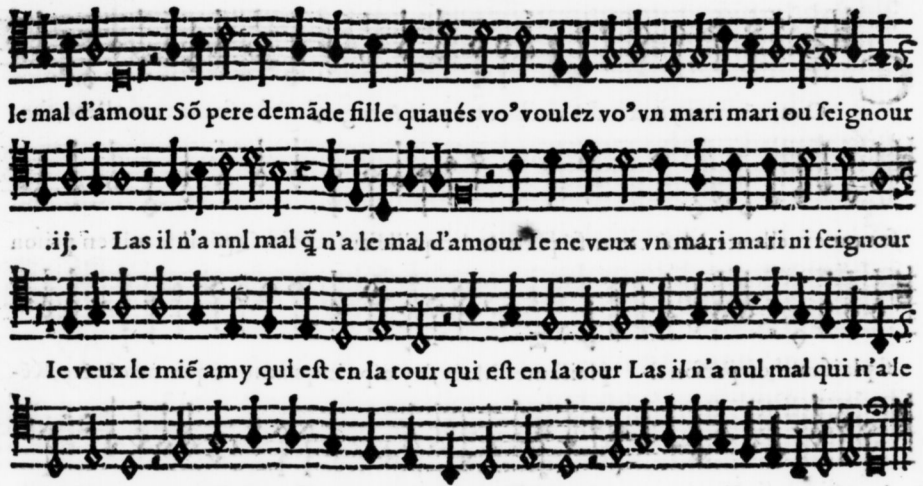
ſtre, Mon mal ne veut entendre ne cognoi- ſtre, De

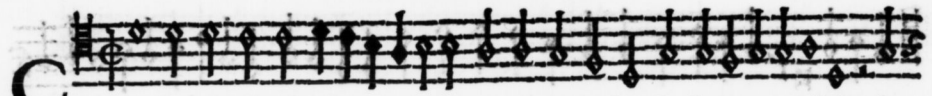
ſa beauté ne puis eſtre i- gnorant, Si l'un pouuoit comme l'au-

tre apparoiſtre Ie deuiendrois vn dieu en l'a- do- rant.

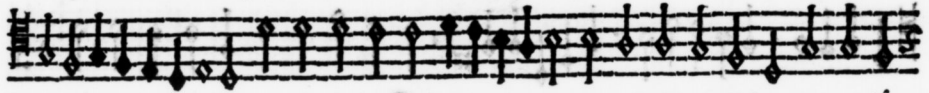
Quart. Liu. Ten.


L
As il n'a nul mal qui n'a le mal d'amour, .ij. La fille du
Roy est au pied de la tour Qui pleure & soupire meine grād doulour, .ij.
Las il n'a nul mal q n'a le mal d'amour Qui pleure & soupire meine grād doulour
Son pere demande fille qu'auez vous fille qu'auez vous las il n'a nul mal qui n'a

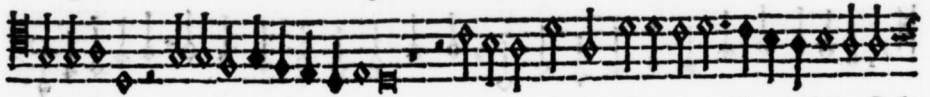

le mal d'amour Sō pere demāde fille quaués vo' voulez vo' vn mari mari ou seignour
.ij. Las il n'a nnl mal q̄ n'a le mal d'amour Ie ne veux vn mari mari ni seignour
Ie veux le miē amy qui est en la tour qui est en la tour Las il n'a nul mal qui n'a le
mal d'amour Las il n'a nul mal qui n'a le mal d'amour. .ij.



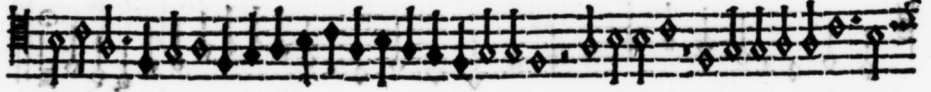
Ommẽt mes yeux aués vous entrepris A regarder chose tant excellẽte, cho-



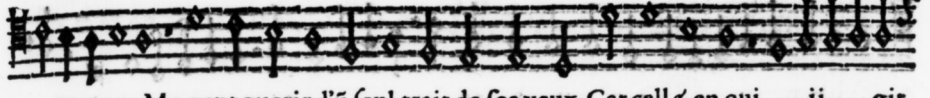
se tant excellente, Mon cœur se plait & dit qu'il fut surpris Quãt il se mit en prison



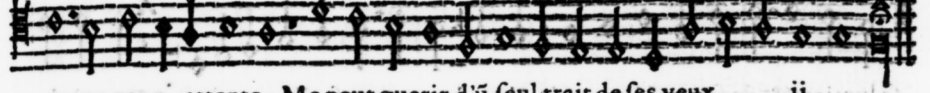
si plaisante: en prison si plaisante: Mais j'ay espoir qu'amour qui me cõtẽte, Rẽ-



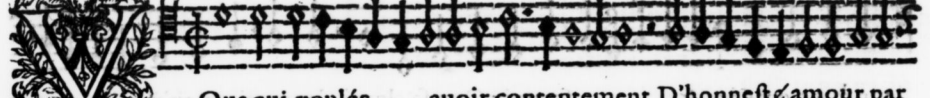
dra cõtent mon esprit sou- cieux: Car celle en qui .ij. gist toute



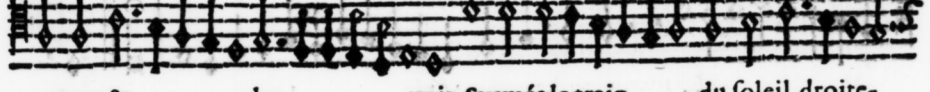
mon attente, Me peut guerir d'ũ seul trait de ses yeux, Car celle en qui .ij. gît



toute mon attente Me peut guerir d'ũ seul trait de ses yeux. .ij.



Ous qui voulés auoir contentement D'honneste amour par



vertu & de- uoir, Suyués le train du soleil droite-

ment Que nuit & jour il vo⁹ mõſtre & fait veoir: De

ſa lumiere & de ſon grãd pouuoir, Il en depart tant ſeullement à vne, Pour à cha-

cun faire entẽdre & ſçauoir Que ſa clarté n'appartient qu'à la lu-

ne n'appartient qu'à la lu- ne.

Helas la mort que ne mets tu hors de martyre Ce poure cœur qui riẽ ne

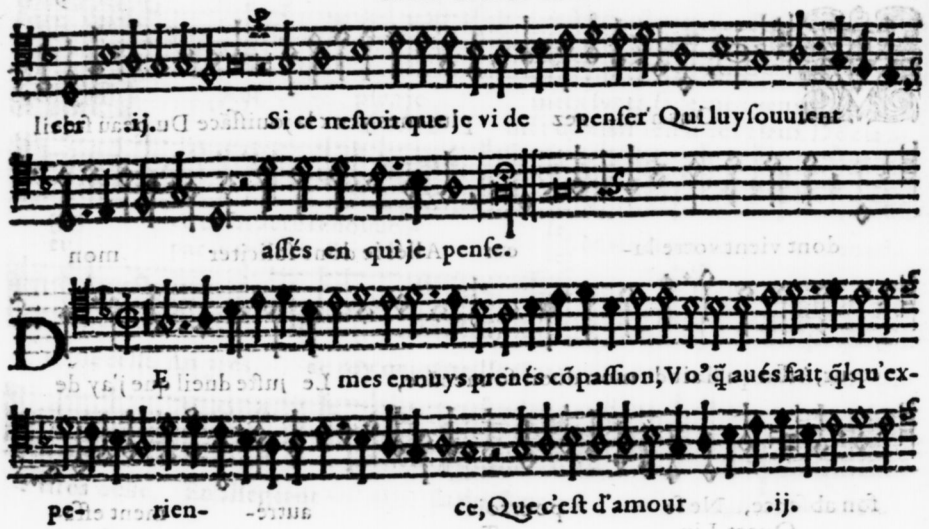
peut ou il deſire: ou il deſi- re: Tãt pl⁹ d'amour il ſẽtira Les durs tra-

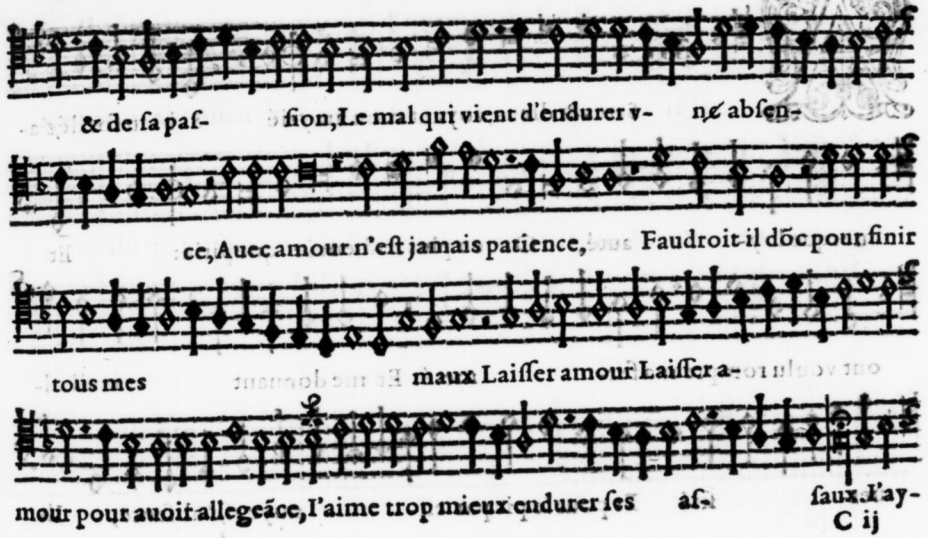
uaux moĩs il craĩdra Eſtre vaĩcu de mes aſſaux: O poure cœur faut il q̃ tãt ta peine du

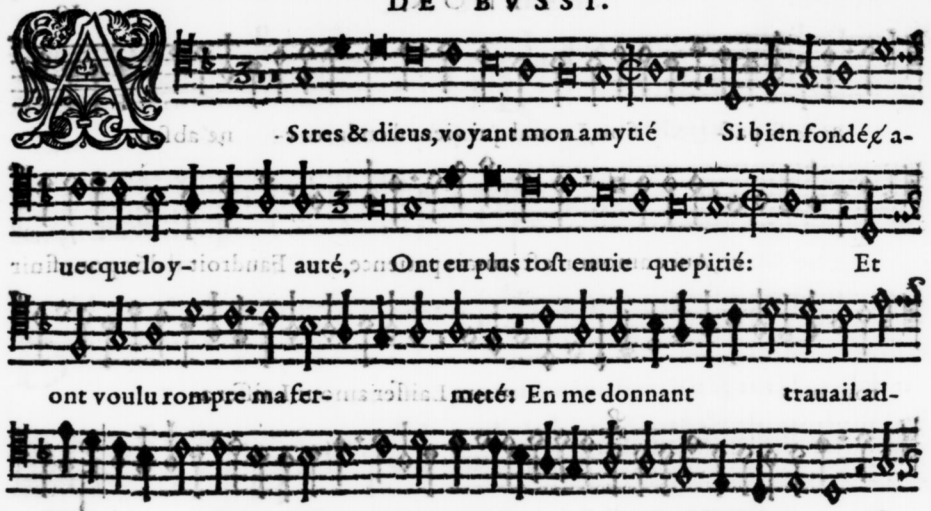
re? Amour me ſuit, la mort te fuit, cruauté du- re.

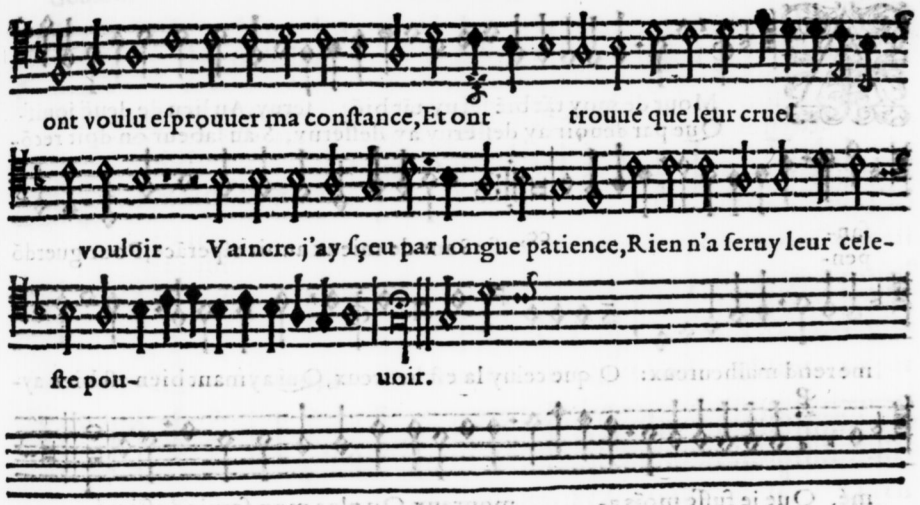
TAnt plus je mets sur ta face mes yeux, Tãt pl' ta
Et me sou- uiẽt du clair soleil des cieux Dõt la lu-
gra- ce en beauté renouuel- le, Mais cependant que ma flã-
eur par le mõ d'estincel- le:
me se celle Au pres de toy qui pareille n'as point, Sois moy autãt douce que
tu es belle, En allegeant la douleur qui me point. Sois

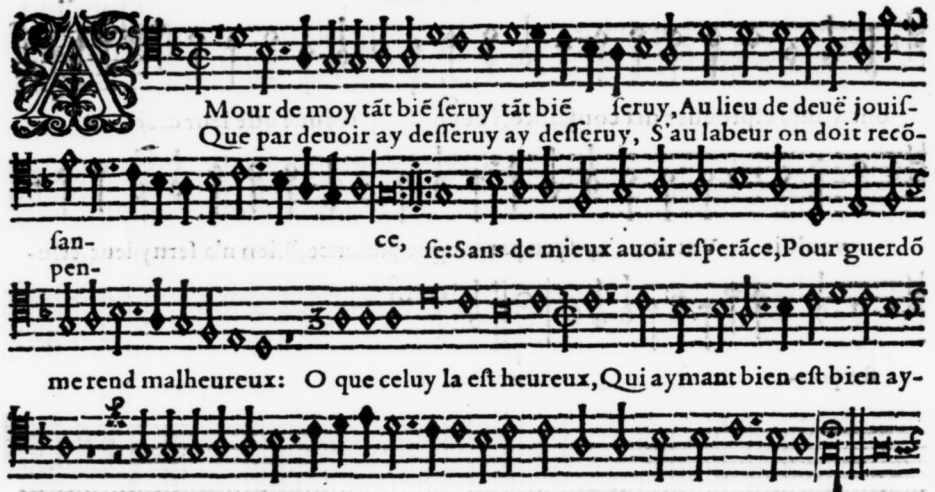
VOus n'au- rez plus mes yeux la jouissãce Du beau soleil
dont vient votre lu- eur Allés le donc soliciter mon
cœur, Assin qu'il ait de mon dueil souuenãce, Le juste dueil que j'ay de
son absence, Ne se pourroit autre- ment effa-

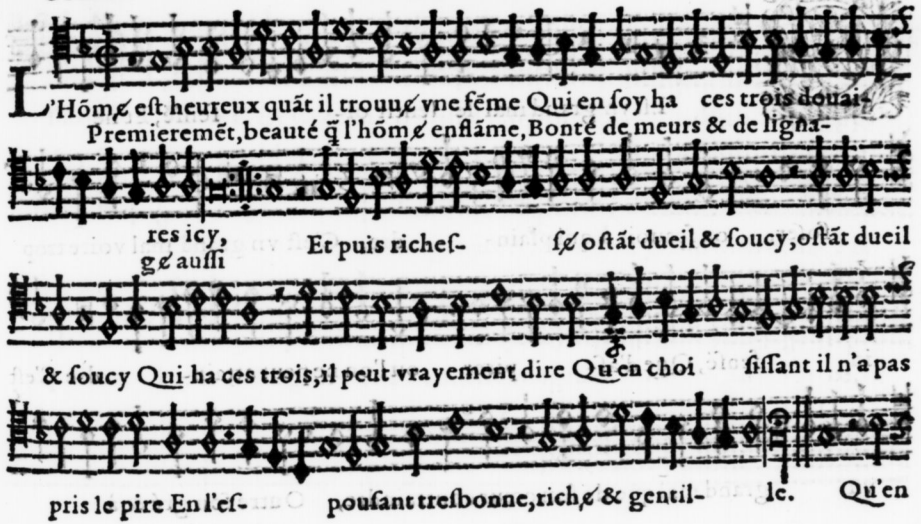

lier .ij. Si ce nestoit que je vi de penser Qui luy souuient
assés en qui je pense.
DE mes ennuys prenés cõpassion, Vo⁹ q̃ aués fait q̃lqu'ex-
pe- rien- ce, Que c'est d'amour .ij.


& de sa pas- sion, Le mal qui vient d'endurer v- ne absen-
ce, Auec amour n'est jamais patience, Faudroit il dõc pour finir
tous mes maux Laisser amour Laisser a-
mour pour auoir allegeãce, I'aime trop mieux endurer ses as- saux. I'ay-

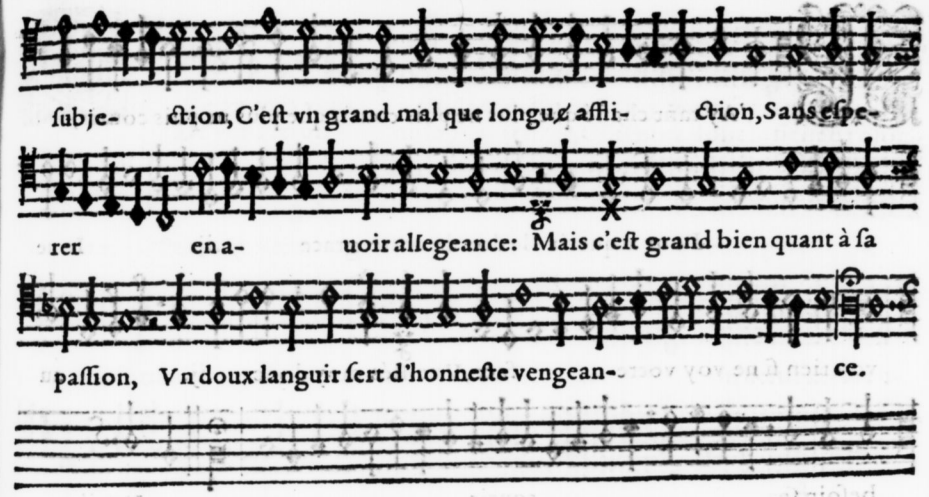

A Stres & dieus, voyant mon amytié Si bien fondé & a-
uecque loy- auté, Ont eu plus tost enuie que pitié: Et
ont voulu rompre ma fer- meté: En me donnant trauail ad-
uer- sité Et pour le pis par en- nuyeuse absence, Ils


ont voulu esprouuer ma constance, Et ont trouué que leur cruel
vouloir Vaincre j'ay sçeu par longue patience, Rien n'a seruy leur cele-
ste pou- uoir.


AMour de moy tãt biẽ ſeruy tãt biẽ ſeruy, Au lieu de deuë jouiſ-
Que par deuoir ay deſſeruy ay deſſeruy, S'au labeur on doit recõ-
ſan- ce, ſe: Sans de mieux auoir eſperãce, Pour guerdõ
pen-
me rend malheureux: O que celuy la eſt heureux, Qui aymant bien eſt bien ay-
mé, Que je fuſſe moĩs a- moureux, Ou plus mon ſeruice eſtimé.


L'Hõme eſt heureux quãt il trouue vne fẽme Qui en ſoy ha ces trois douai-
Premieremẽt, beauté q̃ l'hõme enflãme, Bonté de meurs & de ligna-
res icy, Et puis richeſ- ſe oſtãt dueil & ſoucy, oſtãt dueil
ge auſſi
& ſoucy Qui ha ces trois, il peut vrayement dire Qu'en choi ſiſſant il n'a pas
pris le pire En l'eſ- pouſant treſbonne, riche & gentil- le. Qu'en

C'Est vn grand mal se sentir of- fensé, Et ne
oser, ou sçauoir à qui plain- dre, C'est vn grand mal voire trop
in- sensé, Que d'as- pirer ou l'on ne peut attain- dre C'est
vn grand mal que de son cœur contraindre, Outre son gré & à


subje- ction, C'est vn grand mal que longue affli- ction, Sans espe-
rer en a- uoir allegeance: Mais c'est grand bien quant à sa
passion, Vn doux languir sert d'honneste vengean- ce.

I'Ay tant chassé que plus ne puis courir que plus ne puis courir,

Pour acquerir le don de votre grace .ij. Ie ne

voy rien si ne voy votre face, Vueillés moy donc .ij. au

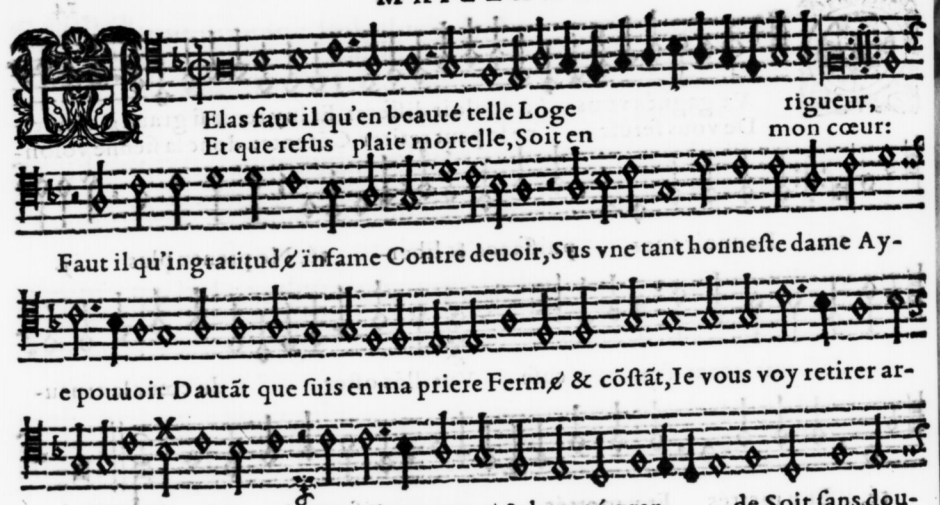
besoin se- courir. Vueil-

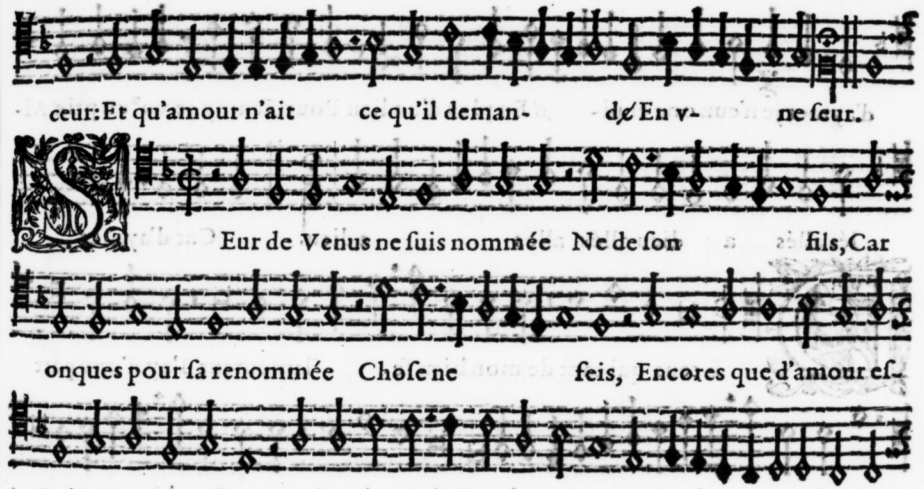
QVe gagnés vous à vouloir differer, Et luy tenir si grand & austeri-
De vous seruir ne se peut retirer, Cõtentez donc la sienne volon-

te, Pouuoir auez, puissanc & liber- té, Ne prenez plus .ij.

desormais tant d'ex- cuse Vueillés oster du cœur la cruau-

té, Et y mettés Et y mettés raison qui vous accuse.


Elas faut il qu'en beauté telle Loge rigueur,
Et que refus plaie mortelle, Soit en mon cœur:
Faut il qu'ingratitud& infame Contre deuoir, Sus vne tant honneste dame Ay-
e pouuoir Dautãt que suis en ma priere Ferm& & cõstãt, Ie vous voy retirer ar-
riere Fort mal content, Faut il que grac& & beauté gran- de Soit sans dou-


ceur: Et qu'amour n'ait ce qu'il deman- d& En v- ne seur.
Seur de Venus ne suis nommée Ne de son fils, Car
onques pour sa renommée Chose ne feis, Encores que d'amour es-
prise I'auroy& esté, Pour cela ne seroit reprise ma fer- meté Car

d'aymer je n'euz onc enui- ¶ En plus d'un lieu Pourtãt amy je vo⁹ en pri ¶ Al-

lés allés a dieu allés allés a dieu. Car d'aymer

DE ceux qui tant de mon bien se lamentent I'ay d'une part

griefue compas- sion, Puis je m'en ris en voyãt qu'ils augmentent

Dedans m'amye vn feu d'affec- tion: Vn feu lequel

par leur inuen- tion Cuident estaindre, O la poure cautelle,

Ils sont plus loin de leur inten- tion, Qu'ils ne voudroiẽt que

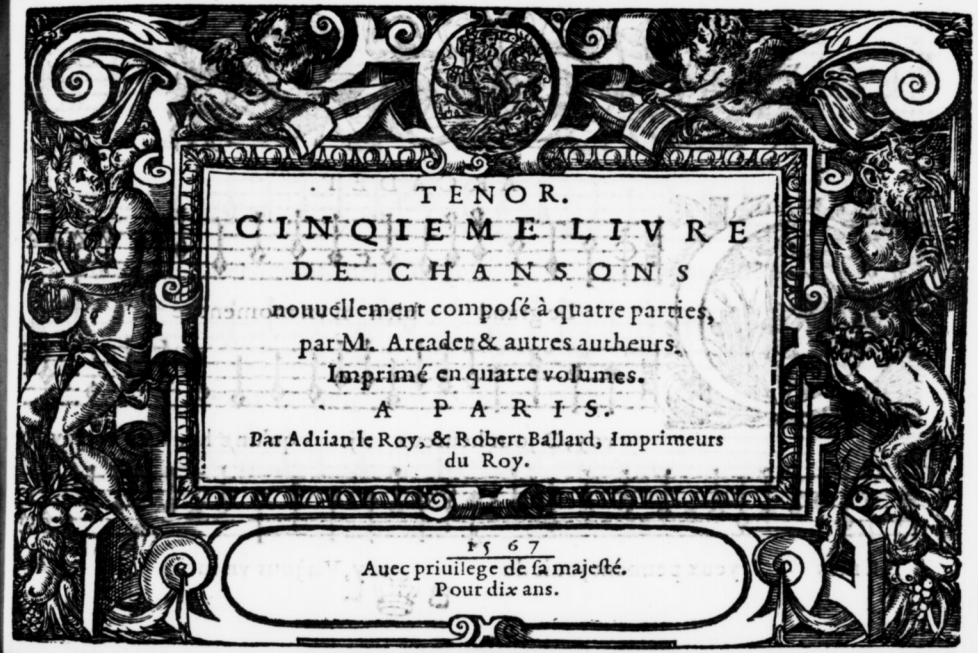
je fusse loin d'el- le.

TABLE.

Astres & dieux	fol.	Arcadet	10	Liuer sera	Arcadet	2
Amour de moy		Certon	11	Le bien que j'ay	Arcadet	2
Comment amour		Arcadet	7	Las il n'a nul mal	De Bussy	6
C'est vn grand mal		Maillard	12	O qu'heureuse est ma	De Bussi	3
De mes ennuits		Arcadet	10	Que gaignés vous	Godart	14
De ceux qui tant		Maillard	15	Seur de venus	Maillard	15
Elle à voulu		Arcadet	5	Tant plus je mets	Maillard	8
Helas la mort		Certon	8	Viue sera	Arcadet	4
Helas faut il		Maillard	14	Vous qui voulés	De bussi	7
Iay tant chassé		Certon	13	Vous n'aurez plus	Arcadet	3
L'homme est heureux		Godard	12			

FIN.

B L



TENOR.

CINQIEME LIVRE DE CHANSONS

nouuellement composé à quatre parties, par M. Arcadet & autres autheurs. Imprimé en quatre volumes.

A PARIS.

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard, Imprimeurs du Roy.

1567

Auec priuilege de sa majesté. Pour dix ans.

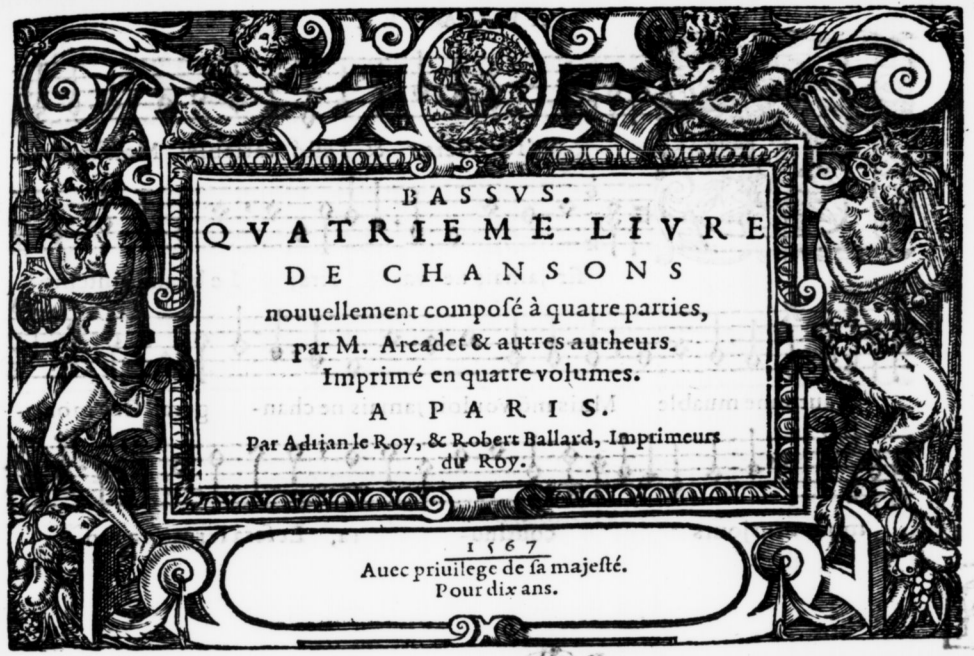
B

TABLE.

Auec les plus beaux	Arcadet	fol. 9	Les yeux qui me ſeurẽt	Arcadet	15
Amour me ſçauriés	Arcadet	6	Laiſſés la verde coul.	Arcadet	3
Amour ſe doit figurer	Maillard	4	La Diane que je ſers	Arcadet	13
A qui ſera ma foy dõnée	De Buſſy	12	Le tems coule & paſſe	De Buſſy	13
Comme l'argentine	Arcadet	2	Margot labourez	Arcadet	12
Contentés vous heur.	Arcadet	10	Noſtre amytié	Arcadet	7
Dedans voz yeux	Arcadet	11	Pour bien aymer	Arcadet	5
De tant de peine endu.	Arcadet	14	Quand je me trouue	Arcadet	2
De mille ennuits	Arcadet	16	Quand je vous ayme	Arcadet	9
I'ay entrepris	Arcadet	6	Souuent amour	Arcadet	3
I'en ayme d'eux	Arcadet	14	Si faux danger	Arcadet	8
Ie me repute	Arcadet	7			

FIN.

B L



BASSVS.

QVATRIEME LIVRE DE CHANSONS

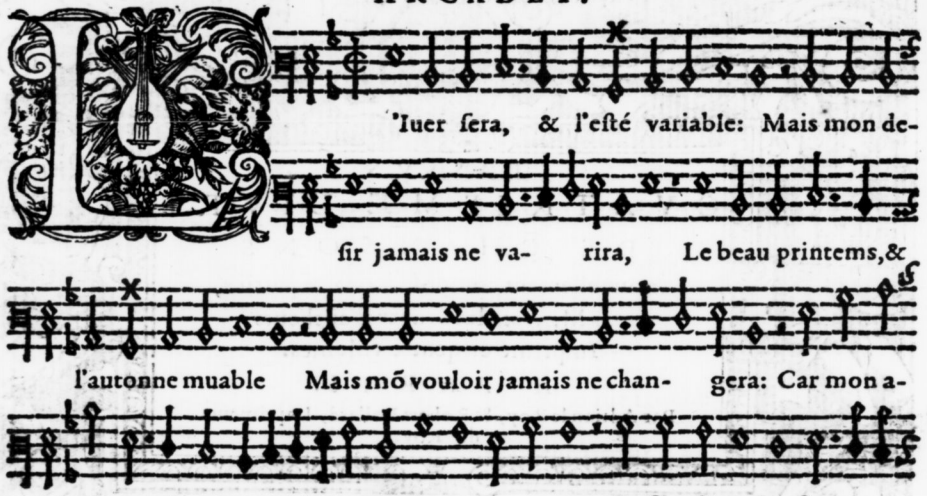
nouuellement composé à quatre parties, par M. Arcadet & autres autheurs. Imprimé en quatre volumes.

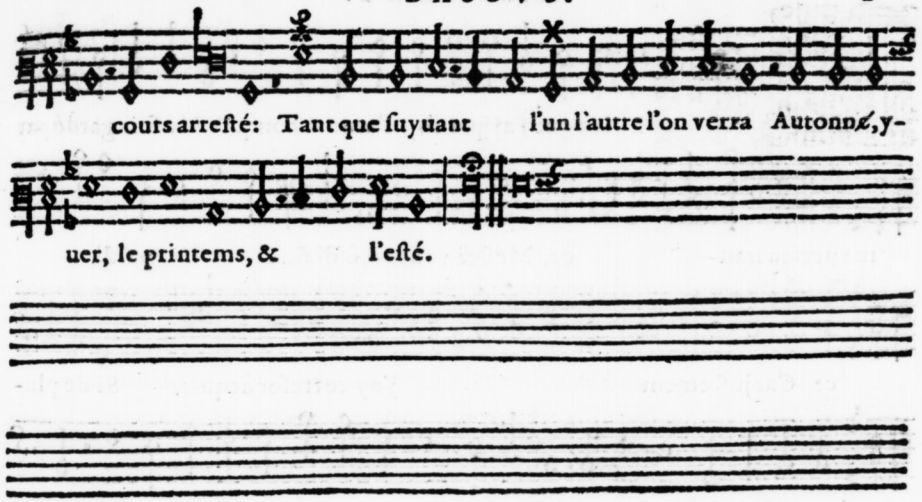
A PARIS.

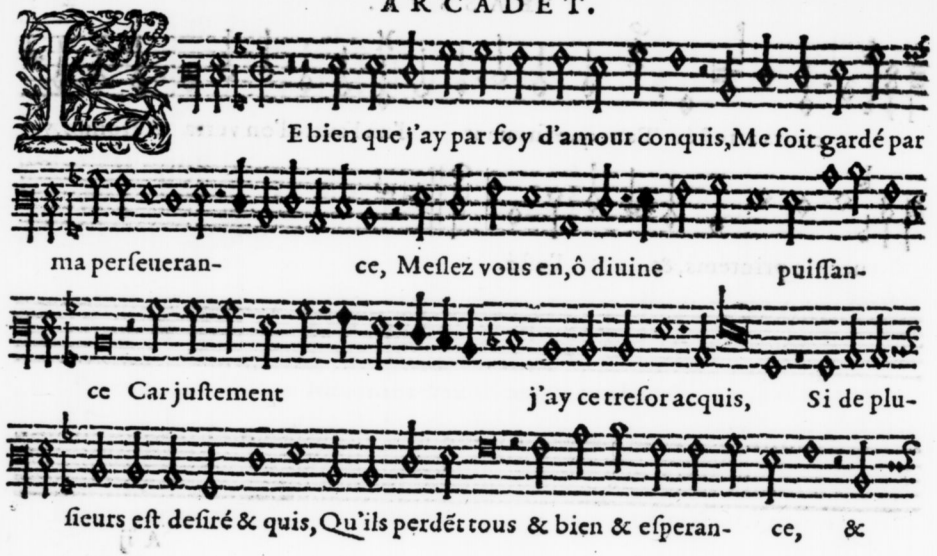
Par Adrian le Roy, & Robert Ballard, Imprimeurs du Roy.

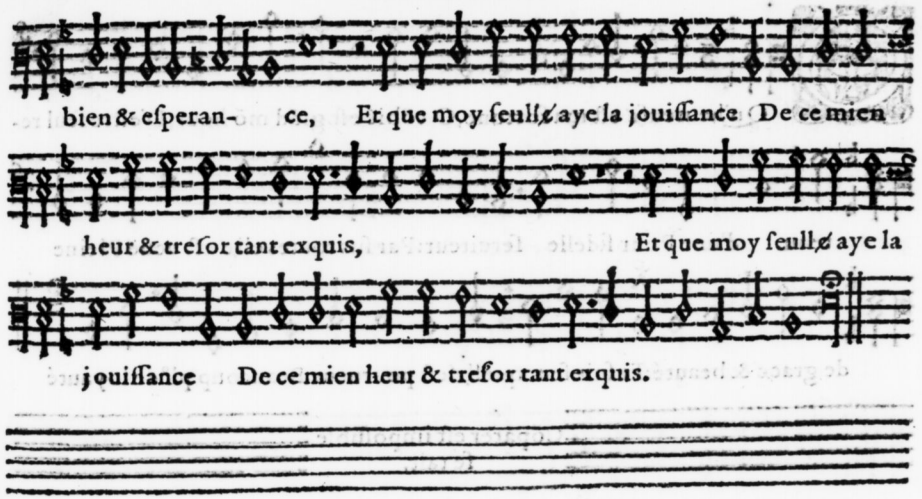
1567

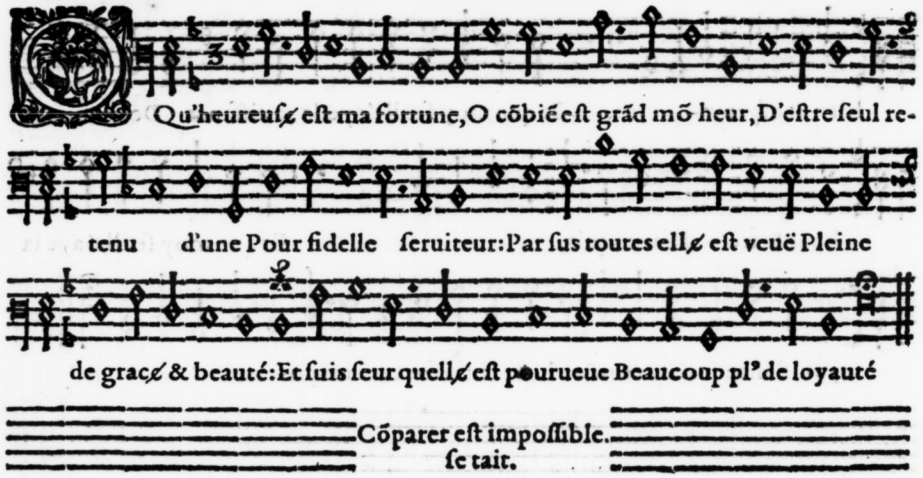
Auec priuilege de ſa majeſté. Pour dix ans.

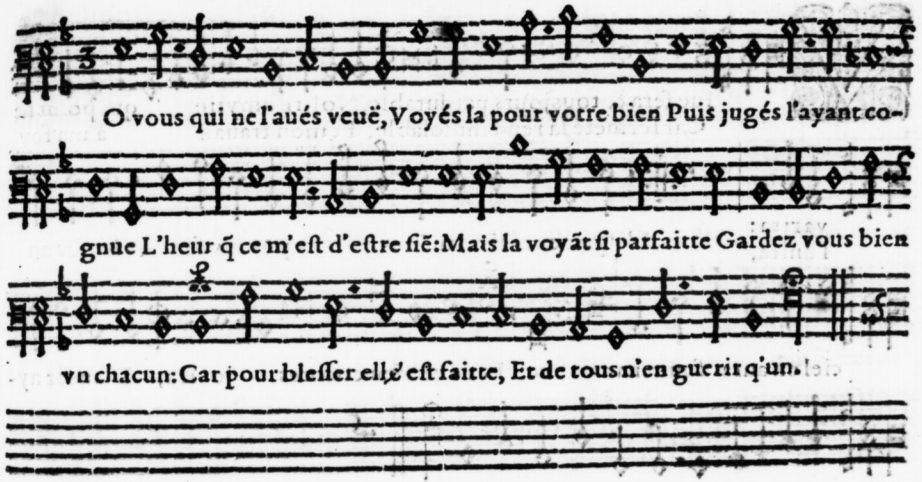

Liuer ſera, & l'eſté variable: Mais mon de-
ſir jamais ne va- rira, Le beau printems, &
l'autonne muable Mais mõ vouloir jamais ne chan- gera: Car mon a-
mour tousjours continu- ra, Et ſera fermẽ en ſon


cours arreſté: Tant que ſuyuant l'un l'autre l'on verra Autonnẽ, y-
uer, le printems, & l'eſté.


E bien que j'ay par foy d'amour conquis, Me soit gardé par
ma perseueran- ce, Meslez vous en, ô diuine puissan-
ce Car justement j'ay ce tresor acquis, Si de plu-
sieurs est desiré & quis, Qu'ils perdét tous & bien & esperan- ce, &

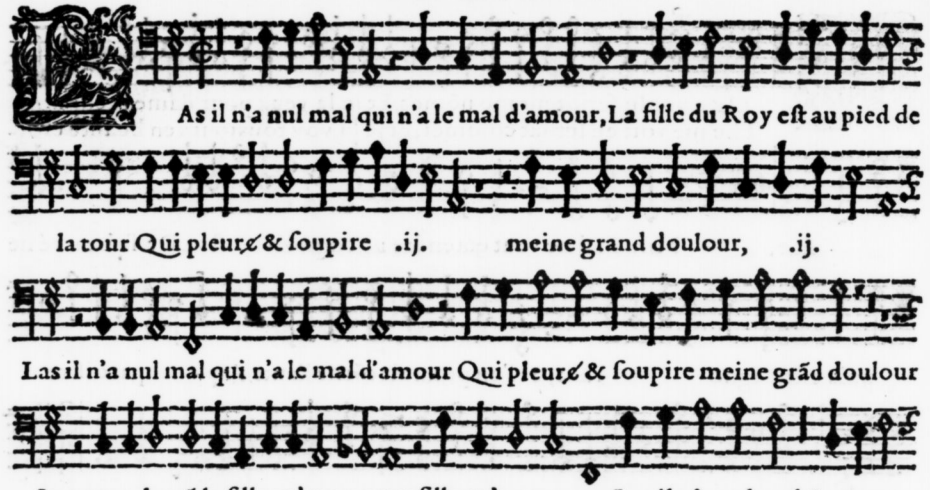

bien & esperan- ce, Et que moy seull, ayе la jouissance De ce mien
heur & tresor tant exquis, Et que moy seull, ayе la
jouissance De ce mien heur & tresor tant exquis.

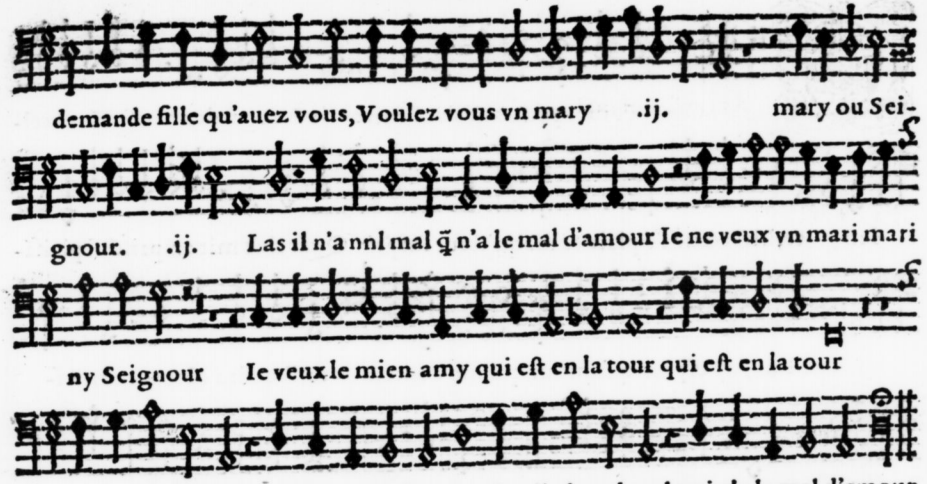

Qu'heureuſe eſt ma fortune, O cõbiẽ eſt grãd mõ heur, D'eſtre ſeul re-
tenu d'une Pour fidelle ſeruiteur: Par ſus toutes elle eſt veuë Pleine
de grace & beauté: Et ſuis ſeur quelle eſt pourueue Beaucoup pl⁹ de loyauté
Cõparer eſt impoſſible.
ſe tait.

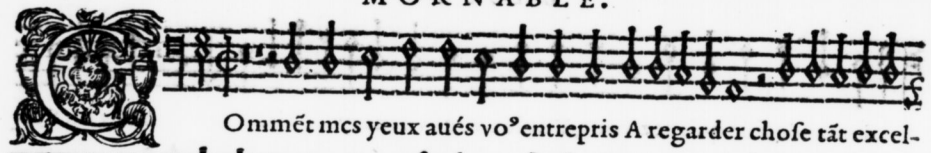

O vous qui ne l'aués veuë, Voyés la pour votre bien Puis jugés l'ayant co-
gnue L'heur q̃ ce m'eſt d'eſtre ſiẽ: Mais la voyãt ſi parfaitte Gardez vous bien
vn chacun: Car pour bleſſer elle eſt faitte, Et de tous n'en guerir q'un.

Viue ſera & tousjours pardurable, Noſtre amytié qui point ne
Car fermeté la rend inuiolable, Et mon trauail à ma foy
varira:
l'unira, L'eſprit encor' quand re- pos luy ſera La ſus au
ciel en aura ſouuenan- ce: Et de ce bien encores jouïra, D'auoir ay-
mé ſi parfaitte excellence.

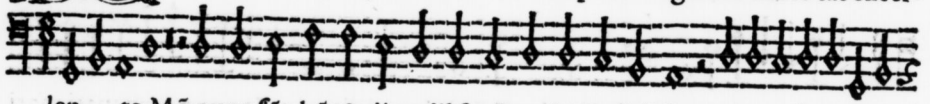
Elle a voulu ſeruiteur me nõmer, Et je la veux pour dame recognoi-
Elle me voit en ſeruãt cõſõmer, Et je la voy tousjours en beauté croi-
ſtre, Mon mal ne veut entendre ne cognoi- ſtre, De ſa beauté ne
puis eſtre igno- rant, Si l'un pouuoit cõme l'autre ap- paroiſtre
Ie de- uiendrois vn dieu en l'a- do- rant.


Las il n'a nul mal qui n'a le mal d'amour, La fille du Roy est au pied de
la tour Qui pleure & soupire .ij. meine grand doulour, .ij.
Las il n'a nul mal qui n'a le mal d'amour Qui pleure & soupire meine grãd doulour
Son pere demãde fille qu'auez vous fille qu'auez vous Las il n'a nul mal Son pere

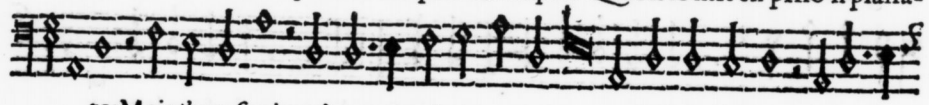

demande fille qu'auez vous, Voulez vous vn mary .ij. mary ou Sei-
gnour. .ij. Las il n'a nnl mal q̃ n'a le mal d'amour Ie ne veux vn mari mari
ny Seignour Ie veux le mien amy qui est en la tour qui est en la tour
Las il n'a nul mal qui n'a le mal d'amour Las il n'a nul mal qui n'a le mal d'amour



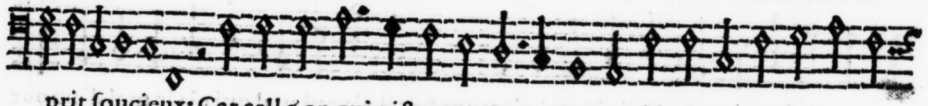
Ommẽt mes yeux aués vo⁹ entrepris A regarder chose tãt excel-



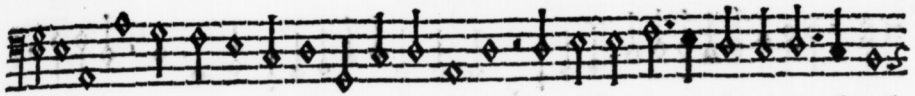
len- te, Mõ cœur fẽ plaît & dit qu'il fut surpris Quãt il se mit en prisõ si plaisã-



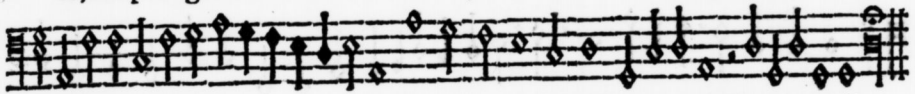
te: Mais j'ay espoir qu'amour qui me conten- te, Rendra cõtent mon es-



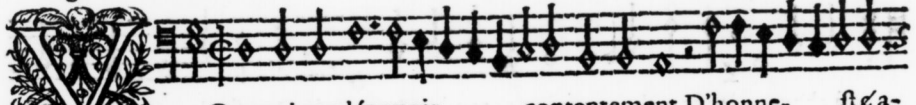
prit soucieux: Car cell⁄e en qui gist toute mon attente, gist toute mon atten-



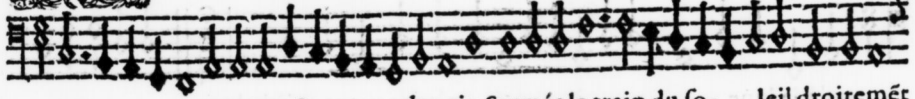
te, Me peut guerir d'ũ seul trait de ses yeux, Car cell⁄e en qui git toute mõ attẽ-



te git toute mon atten- te, Me peut guerir d'ũ seul trait de ses yeux. .ij.



Ous qui voulés auoir contentement D'honne- st⁄e a-



mour par vertu & deuoir, Suyués le train du so- leil droitemẽt

Que nuit & jour il vous mõstre & fait veoir: De sa lumie-

re & de son grand pouuoir, Il en depart tant seullement à vne, Pour

à chacun Pour à chacun faire entendre & sçauoir Que sa clarté n'appartient

qu'à la lune .ij. n'appartient qu'à la lune.

Elas la mort que ne mets tu hors de martyre Ce

poure cœur q̃ rié ne peut ou il desire: Les durs trauaux moins

il craindra Estre vaincu de mes assaux: O poure cœur faut il que tant ta peine du-

re? Amour me suit, la mort te fuit, cruauté du- re.

Ant plus je mets ſur ta face mes yeux, Tant plus ta gra-
Et me ſouuient du clair ſoleil des cieux Dõt la lueur
ce en beauté renouuelle, Mais ce pendant que ma flamme ſe
par le mon- de eſtincelle:
celle, Au pres de toy qui pareille n'as point, Sois
moy autant douce que tu es belle, En allegeant En alle-

geant la douleur qui me point.

Ous n'au- rez plus mes yeux la jouiſſan-
ce Du beau ſoleil dont vient votre lueur Allés le donc ſolici-
ter mon cœur, Aſſin qu'il ait de mon dueil ſouuenãce, Le juſte dueil que
Quart Liu. Baſ. C

j'ay de ſon abſence Ne ſe pourroit autre- ment effa- cer

autre- ment effacer: Si ce neſtoit que je vis de penſer Qui

luy ſouuient aſſés en qui je pen- ſe.

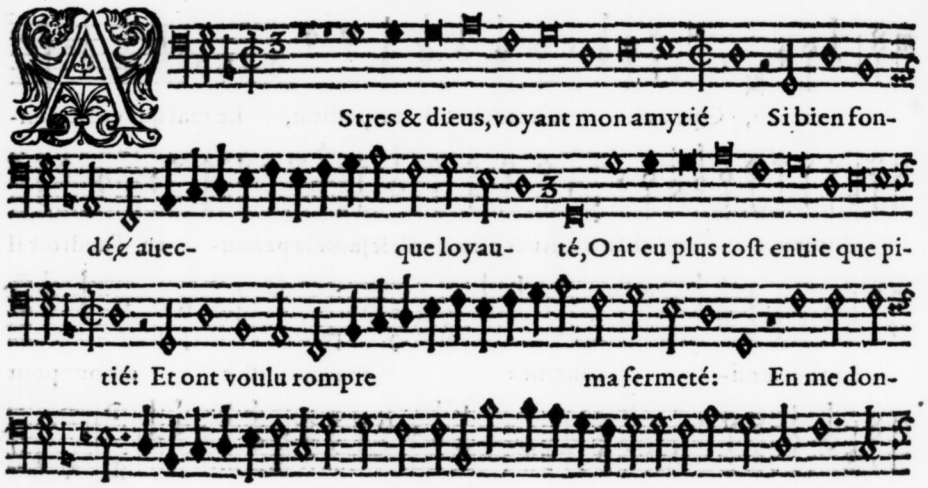
DE mes ennuys prenés cõpaſſion, Vo⁹ q̃ aués fait q̃lqu~~e~~ expe-

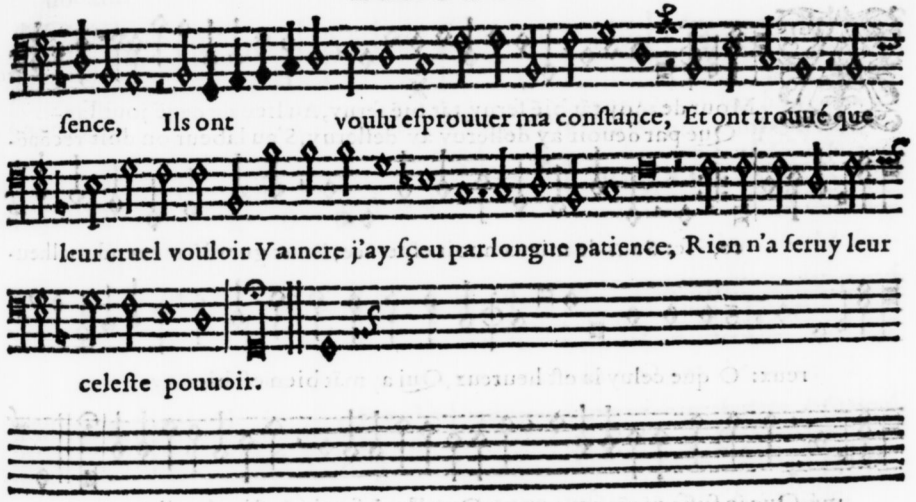
rience, Que c'eſt d'amour & de ſa paſſion, Le mal qui vient d'en-

durer v- n~~e~~ abſence, Auec amour n'eſt jamais patien- ce, Faudroit il

donc pour fi- nir tous mes maux Laiſſer amour pour

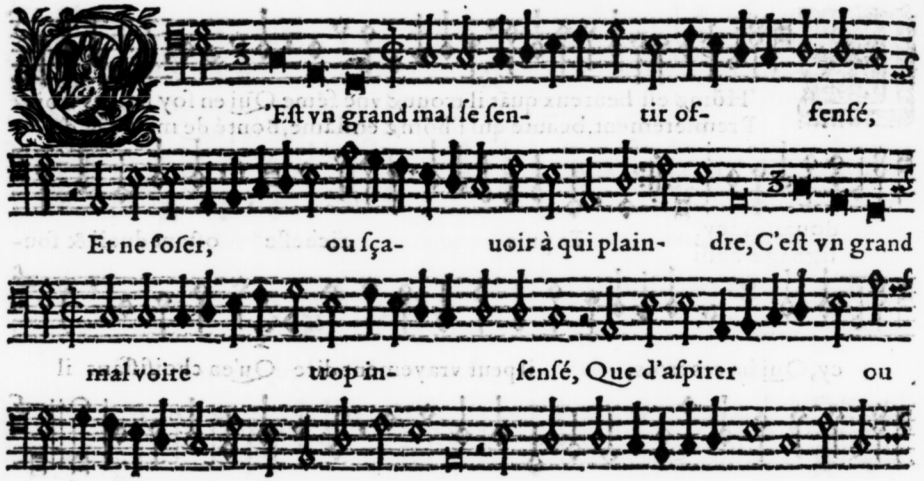
auoir allegeãce, I'aime trop mieux endu- rer ſes aſſaux.

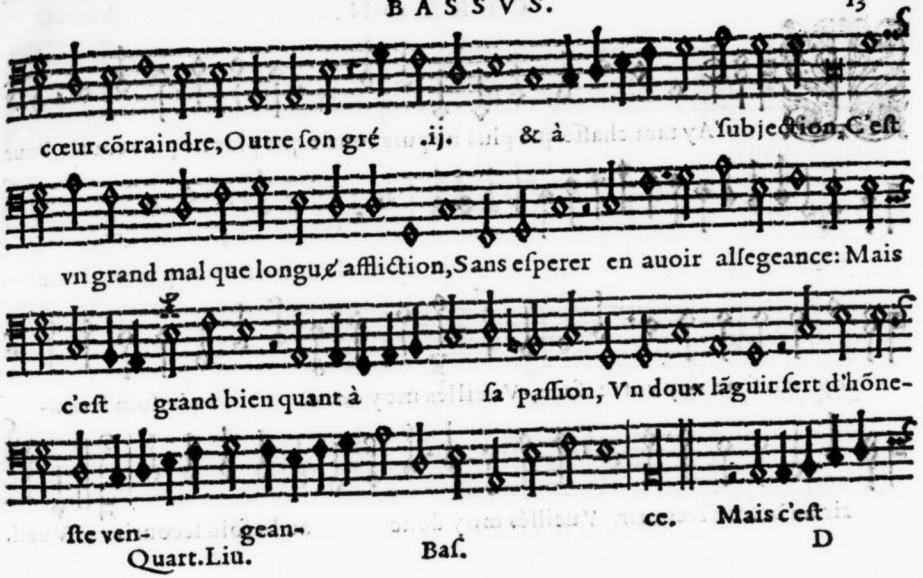

Stres & dieus, voyant mon amytié Si bien fon-
dé & auec- que loyau- té, Ont eu plus toſt enuie que pi-
tié: Et ont voulu rompre ma fermeté: En me don-
nant trauail aduerſité Et pour le pis par ennuyeuſe ab-

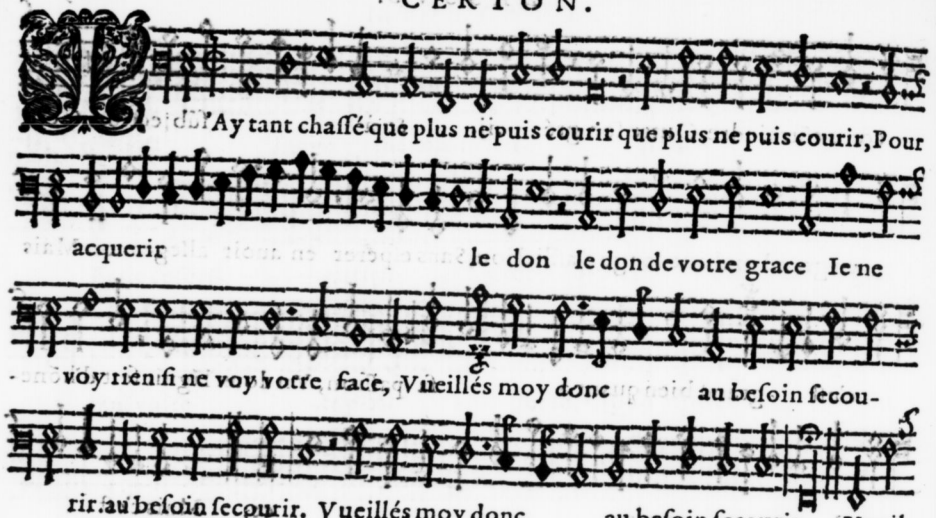

ſence, Ils ont voulu eſprouuer ma conſtance, Et ont trouué que
leur cruel vouloir Vaincre j'ay ſçeu par longue patience, Rien n'a ſeruy leur
celeſte pouuoir.

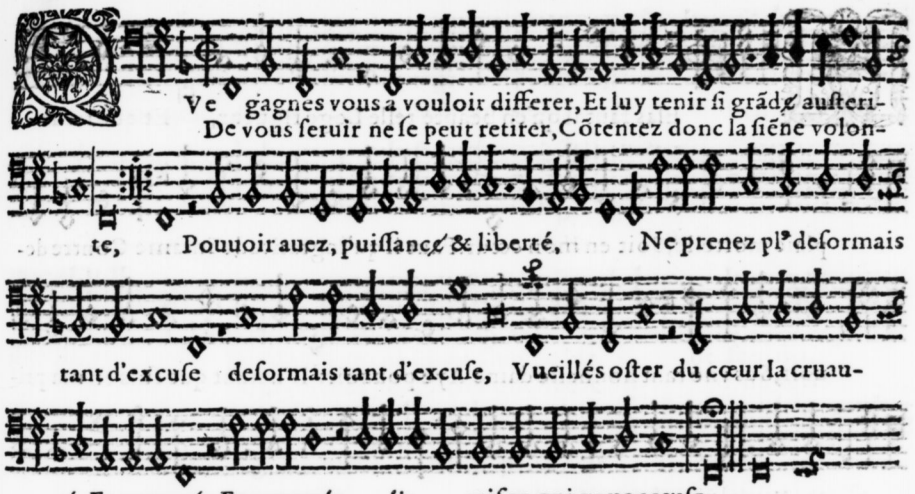
AMour de moy tãt biẽ seruy tãt biẽ seruy, Au lieu de deuë jouissan-
Que par deuoir ay desseruy ay desseruy, S'au labeur on doit recõpẽ-
ce, se: Sans de mieux auoir esperãce, Pour guerdõ me rend malheu-
reux: O que celuy la est heureux, Qui aymãt bien est bien ay-
mé, Que je fusse moïs amoureux, Ou pl'mõ seruice estimé. .ij.

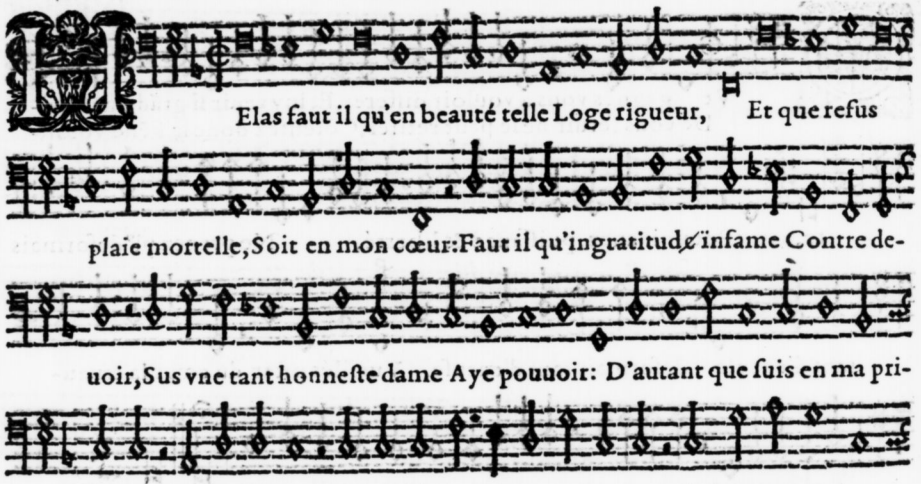
L'Hõme est heureux quãt il trouue vne fẽme Qui en soy ha ces trois
Premierement, beauté qui l'hõme enflãme, Bonté de meurs & de
douaires icy, lignage aussi Et puis richesse ostant dueil & sou-
cy, Qui ha ces trois, il peut vrayement dire Qu'en choisissant il
n'a pas pris le pire: En l'espousan tresbonne, tresbonne riche & gentille.

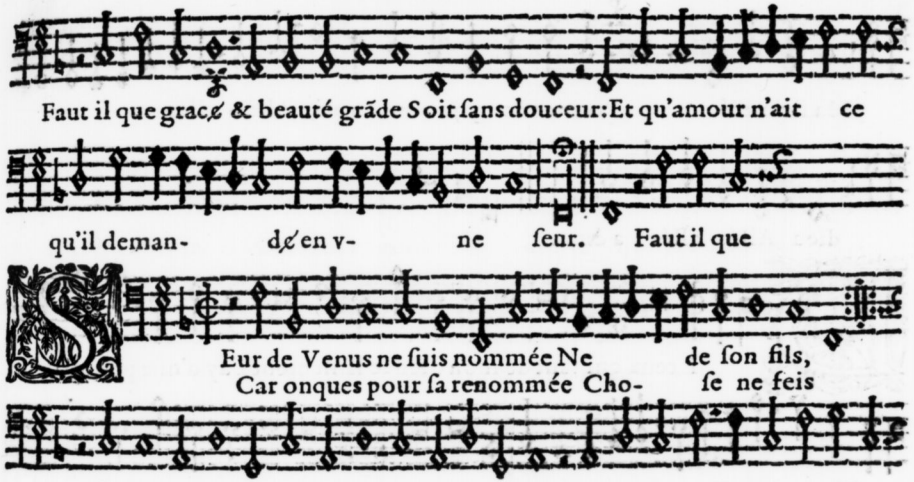

Est vn grand mal se sen- tir of- fensé,
Et ne soser, ou sça- uoir à qui plain- dre, C'est vn grand
mal voire trop in- sensé, Que d'aspirer ou
l'on ne peut attain- dre C'est vn grand mal que de son


cœur cõtraindre, Outre son gré .ij. & à subjection, C'est
vn grand mal que longue affliction, Sans esperer en auoir allegeance: Mais
c'est grand bien quant à sa passion, Vn doux lãguir sert d'hõne-
ste ven- gean- ce. Mais c'est
Quart. Liu. Bas.


IAy tant chassé que plus ne puis courir que plus ne puis courir, Pour
acquerir le don le don de votre grace Ie ne
voy rien si ne voy votre face, Vueillés moy donc au besoin secou-
rir au besoin secourir. Vueillés moy donc au besoin secourir. Vueil.


QVe gagnes vous a vouloir differer, Et luy tenir si grãd & austeri-
De vous seruir ne se peut retirer, Cõtentez donc la siẽne volon-
te, Pouuoir auez, puissanc & liberté, Ne prenez pl desormais
tant d'excuse desormais tant d'excuse, Vueillés oster du cœur la cruau-
té, Et y mettés Et y mettés .ij. raison qui vous accuse.


Elas faut il qu'en beauté telle Loge rigueur, Et que refus
plaie mortelle, Soit en mon cœur: Faut il qu'ingratitud& infame Contre de-
uoir, Sus vne tant honneste dame Aye pouuoir: D'autant que suis en ma pri-
ere Ferm& & constant, Ie vous voy retirer arriere Fort mal content,


Faut il que grac& & beauté grãde Soit sans douceur: Et qu'amour n'ait ce
qu'il deman- d& en v- ne seur. Faut il que
Eur de Venus ne suis nommée Ne de son fils,
Car onques pour sa renommée Cho- se ne feis
Encores que d'amour esprise l'auroy& esté, Pour cela ne seroit reprise

Ma fermeté Pourtant amy je vous en pri, & Allés allés a

dieu Allés allés a dieu.

DE ceux qui tant de mon bien se lamentent I'ay d'une part griefue

compas- si- on, Puis je m'en ris en voyãt qu'ils augmẽtẽt

Dedans m'amy, & vn feu d'affec- tion: Vn feu lequel par

leur inuention Cuident estain- dre, O la poure cautelle, Ils

sont plus loin de leur inten- tion, Qu'ils ne voudroiẽt que je fus-

se loin d'el- le.

TABLE.

Astres & dieux	fol.	Arcadet	11	Liuer sera	Arcadet	2
Amour de moy		Certon	11	Le bien que j'ay	Arcadet	2
Comment amour		Arcadet	7	Las il n'a nul mal	De Bussy	6
C'est vn grand mal		Maillard	12	O qu'heureuse est ma	De Bussi	3
De mes ennuits		Arcadet	10	Que gaignés vous	Godart	13
De ceux qui tant		Maillard	15	Seur de venus	Maillard	15
Elle à voulu		Arcadet	5	Tant plus je mets	Maillard	8
Helas la mort		Certon	8	Viue sera	Arcadet	4
Helas faut il		Maillard	14	Vous qui voulés	De bussi	7
Iay tant chassé		Certon	13	Vous n'aurez plus	Arcadet	9

FIN.

BL

BASSVS.

CINQIEME LIVRE DE CHANSONS

nouuellement composé à quatre parties, par M. Arcadet & autres autheurs. Imprimé en quatre volumes.

A PARIS.

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard, Imprimeurs du Roy.

1567

Auec priuilege de sa majesté. Pour dix ans.

B